

Gre. mag

n°41

JANVIER
FÉVRIER
2023

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE



Un horizon pour nos enfants



Gre-mag.fr | SUIVEZ GRENOBLE SUR



Gre. sommaire

N° 41 JAN.-FÉV. 2023

8

ILS-ELLES FONT L'ACTU P. 04

**Robin Hilaire • Anne-Lise Signouret
• Étienne Friess • Solange Azéma •
Anna Lavedrine**

LES ACTUALITÉS P. 06

**Tohu Bohu aux côtés de la
parentalité • Quand déjeuner rime
avec convivialité • Parce que les
aidant-es ont aussi besoin de soutien
• Flaubert à la page de l'urbanisme
transitoire...**

L'AVEZ-VOUS VU ? P. 14



© Sylvain Frappat



© Ville de Grenoble

16

DOSSIER Un horizon pour nos enfants 20

LE DÉCODAGE P. 14

**Des MdH encore plus près des
habitant-es • Une plateforme pour
l'entraide et le bénévolat • Tout
un rayon d'aides pour le vélo •
Grenoble Capitale verte de l'Europe:
un tremplin pour l'avenir**

LE REPORTAGE P. 26

Le Magasin se réinvente

LES QUARTIERS P. 28

**Multisports pour toutes • 10 ans de
Kaps • Sciences et citoyen-nes: le
courant passe • Histoires de femmes...**

EXPRESSION DES GROUPES P. 36

CULTURES ET SPORTS P. 38

**Une fable écologique • Petites pépites
sur grand écran • À Orient'Alp, on ne
perd pas le nord • Sport et transition:
continuer la dynamique...**

REGARDS SUR P. 42

Boutiques éthiques

LE SAVIEZ-VOUS ? P. 44

Champollion, l'éveil grenoblois

EN PRATIQUE P. 45

**Inscriptions scolaires •
Recensement 2023**

LE PORTRAIT P. 47

Romain Gentil

LES RENDEZ-VOUS P. 48

39



© Sylvain Frappat



© Emma Grange

© Alain Fischer



44

3 questions à Eric Piolle

Une nouvelle année démarre. Que souhaitez-vous aux Grenobloises et aux Grenoblois ?

Une très belle année 2023, sous le signe de la sérénité, du partage et de l'entraide ! 2023 s'ouvre avec la crise énergétique.



La justice sociale sera au cœur de cette année 2023.

Grenoble a les ressources pour y faire face. Nous sommes engagés pour consommer moins d'énergie, pour faire des économies et être indépendant. L'indépendance passe aussi par les énergies renouvelables et locales que nous développons. GEG produit depuis cette année l'équivalent des consommations électriques des ménages grenoblois en énergie renouvelable. La compagnie de chauffage atteint 80 % d'énergie renouvelable ou de récupération.

Lutter contre le changement climatique ou lutter contre les inégalités, quelle est votre priorité ?

Les deux. Les inégalités climatiques et sociales sont intimement liées. Les moins aisés polluent cinq fois moins que les plus riches mais sont plus exposés aux aléas du climat, à la pollution, à la précarité énergétique. Nous devons agir. La justice sociale sera au cœur de cette année 2023, autour de l'accès à



© Sylvain Frappat



Préparer une ville solidaire, hospitalière et adaptée au climat en 2040.

des logements abordables et confortables, à des mobilités économiques et fiables, à une alimentation bonne pour la santé et accessible.

L'année Capitale verte s'est achevée, Tallinn a repris le flambeau. C'est donc fini ?

La dynamique ne s'arrête pas en 2022. Capitale verte un jour, Capitale verte toujours !

Les bébés nés en 2023 approcheront de l'âge adulte en 2040. Il nous faut travailler pour leur préparer un avenir désirable. C'est en ce sens que nous avons lancé

la dynamique Grenoble 2040. Notre responsabilité est d'améliorer le quotidien aujourd'hui mais aussi de voir loin et de préparer une ville solidaire, hospitalière et adaptée au climat en 2040. Prochaine étape pour cela, la Biennale des villes en transition qui se tiendra du 8 au 11 juin 2023, je vous y donne rendez-vous !



Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation - Hôtel de Ville 11, boulevard Jean-Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1

Directeur de la publication (responsable juridique) : Eric Piolle

Responsables de la rédaction : Laurie Chambon, Isabelle Touchard

Rédacteur en chef adjoint et secrétaire de rédaction : Richard Gonzalez

Ont collaboré à ce numéro : Margot Blachon, Annabel Brot, Alice Colmart, Julie Fontana, Richard Gonzalez, Philippe Mouche, Auriane Poillet, Frédéric Sougez, Marine Wiki Nuytten

Photographes : Jean-Sébastien Faure - Alain Fischer - Sylvain Frappat - Auriane Poillet - Agence d'architecture

l'Atelier 127, Sofi AneHour-Alami, Yann Beauvallet, Elsa Carpentier, Et Pourquoi pas, Robin Coiffard, compagnie Infini Dehors, Nicolas Coutable, Elise Cuenot-Hodister, David Delaplace, Les Films du Camélia, FFCO, Emma Grange, Eloïse Mahieux, Jean-Luc Lacroix - Musée de Grenoble, Florence Pillet

Photo de couverture : Sylvain Frappat
Iconographe : Nathalie Couvat-Javelot
Création graphique : Hervé Frumy et Olivier Monnier
Mise en page : Olivier Monnier - Gravure : Trium
Impression : Imaye Graphic

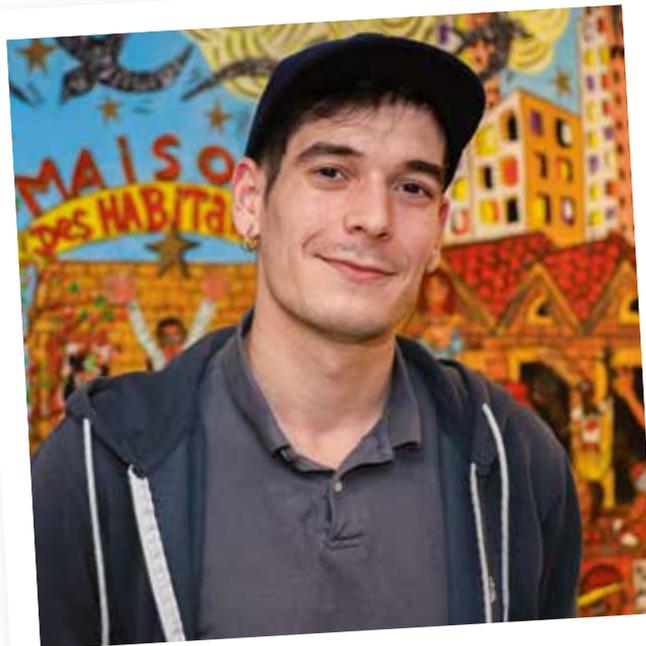
Pour joindre la rédaction : 04 76 76 11 48
courriel : journal.ville@grenoble.fr
Nous tenons à remercier particulièrement toutes celles et tous ceux qui nous ont aidés à réaliser ce numéro et notamment : Solange Azéma, Kahena Boukhechem,

Louise Delemazure, Etienne Friess, Robin Hilaire, Anna Lavédrine, Siloé Marin, Anne-Lise Signouret, l'équipe de l'Atypik, l'équipe de chez Suzanne, Welcome Marie

Ce magazine est imprimé sur papier 100 % fibres recyclées, labellisé EUFlower (homologuant les produits et services les plus respectueux de l'environnement) et PEFC (contribuant à la gestion durable des forêts) dans une usine certifiée ISO14001 pour son management de l'environnement, et labellisée Imprim Vert pour son élimination conforme des déchets dangereux.

Magazine composé en typographie Open Source. Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble - Tirage 100 000 exemplaires. Dépôt légal à parution - N°ISSN 1269-6060 - Commission paritaire en cours





© Auriane Poillet

Robin Hilaire

La possibilité d'agir

L'association du centre social Chorier-Berriat (ACSCB) compte un nouveau coordinateur. Robin Hilaire a rejoint l'équipe associative qui partage les murs de la Maison des Habitants du quartier avec la Ville. Ce féru d'éducation populaire débarque de Dakar où le jeune homme de 26 ans travaillait aux côtés d'enfants des rues. De cette expérience sénégalaise, il rapporte en France l'envie d'agir pour la jeunesse, pleine de ressources et d'envies. « *Quand on travaille avec des enfants, les mots et les actions ont du poids et potentiellement des conséquences. Il faut faire attention aux promesses qui se veulent rassurantes* », explique-t-il. Des études en coopération internationale à l'implication dans la vie de quartier, Robin Hilaire voit en son métier l'occasion de « *garantir à chacun-e une place et la possibilité d'agir. Ici, on parle de questions de fond, de tissu local et associatif. Coexister au sein d'une même maison entre institution Ville et institution associative avec un fonctionnement et des réalités différentes est un objet hyper intéressant.* » L'objectif selon lui est de faire sens, de répondre à des besoins, de proposer des solutions, de faire des essais et de se donner le droit à l'erreur. ■ Auriane Poillet

Ganaches avec panache

Hormis son amour du chocolat, rien ne prédestinait Anne-Lise Signouret à être chocolatière. Sa vocation est née en Amérique du Sud, où elle organisait, en tant que guide touristique, des visites de plantation de cacaoyers. De retour en France, elle rejoint l'Institut National de la Boulangerie-Pâtisserie de Rouen. Quelques années plus tard, en 2014, Anne-Lise ouvre une chocolaterie à Gap, sa ville natale. Un concept qui rencontre un grand succès et qu'elle décline à Grenoble en 2018. Installée rue de Strasbourg, où fleurissent les commerces de bouche et les savoir-faire, Anne-Lise se sent particulièrement à sa place.

Privilégiant le local, l'éco-responsabilité et les circuits courts, elle déploie ici ses valeurs en travaillant avec des producteurs de nos régions. Elle propose par exemple des spécialités à base d'argousier, cette petite baie acide typique des Hautes-Alpes, ou encore un producteur de miel de châtaignier de la vallée du Champsaur. Le contenant est aussi vertueux que le contenu : de nombreux emballages de la chocolaterie Signouret sont fabriqués à partir des chutes de cabosse de cacao. On peut se faire du bien en faisant du bien aussi à la planète. ■ Alice Colmart



© Alain Fischer

Anne-Lise Signouret



© Alain Fischer

Étienne Friess

Croqueur d'animaux

L'illustrateur Étienne Friess publie *Sauvages!*, un album aux allures de polar où les animaux d'un zoo disparaissent mystérieusement...

Ce projet fait écho à ses précédents travaux, puisqu'il a déjà réalisé une douzaine d'ouvrages jeune public où les animaux sont très présents. « J'aime beaucoup les observer et les dessiner car je les trouve formidablement expressifs. Ils parlent à l'imaginaire des enfants et leur permettent de s'identifier. » Étienne a ainsi réalisé une édition illustrée de *L'île au trésor*, chez Albin Michel, en donnant à chaque personnage les traits d'un animal selon son caractère.

Dessinant exclusivement à la main avec des crayons de couleur ou de la gouache pour « le plaisir de la prise de risque », ses projets le mèneront bientôt vers de nouveaux horizons puisqu'il prépare une première BD avec l'auteur Gaët's, ainsi que des concerts dessinés en live avec le musicien Ugo Hevin au synthétiseur. « On vient de créer le groupe Jean Feutre et après une résidence à La Bobine, on espère se produire bientôt en public. » ■ Annabel Brot

Passion à voix haute

« Un projet passion, créé par des gens passionnés » : voilà comment Solange Azéma, responsable communication de la Basse Cour, décrit le café-théâtre, situé rue Colbert, entre les quartiers de l'Estacade et Saint-Bruno.

Si Solange s'est tournée vers une structure associative comme celle-ci, c'est notamment grâce à son amour pour la culture, bien ancré dans son éducation. « J'ai grandi entourée de livres et nous allions souvent à la bibliothèque. C'est ma mère, passionnée de livres, qui nous a transmis cette ouverture sur le monde. »

Solange raconte d'ailleurs qu'à la fin du collège, elle souhaitait devenir metteuse en scène au cinéma. À son entrée en seconde, elle a débuté une formation en histoire de l'art. Une révélation qui a orienté ses choix au sein d'une formation supérieure dans les Métiers des arts, de la culture et du patrimoine, à Dijon.

Aujourd'hui, pour elle, rien n'est plus enrichissant que de découvrir les nouvelles pratiques liées à l'humour, à la musique ou encore au théâtre, mais aussi « de les valoriser et d'assister à la réalisation finale, lors des spectacles ». ■ Alice Colmart



© Alain Fischer

Anna Lavédrine

« Dare e avere »

Comprenez « donner et recevoir », selon la formule italienne prononcée par Anna Lavédrine, présidente de l'association Local SDF, lorsqu'on l'interroge sur le don de soi qu'elle y apporte. C'est en 1985 qu'elle commence à s'investir dans cet accueil de jour situé 4 bis, rue du Vieux-Temple, qui fournit quotidiennement colis et repas aux personnes en grande précarité. Accompagnée de ses deux chiens, la voix posée et teintée d'un accent italien, cette enseignante à la retraite raconte : « À l'époque, les bénévoles m'ont accueillie à bras ouverts. On m'a confié des choses dans lesquelles m'investir et, petit à petit, j'ai pris les choses en main. J'aime le public qui vient ici. Je les connais tous et parfois sur plusieurs générations. Je reçois ça comme un échange. » L'implication de ses 38 bénévoles est intense pour cette structure sans salarié-es. « Environ 900 « accueilli-es » viennent ici chaque année. En 2021, nous avons eu 26 000 passages. Les gens viennent parce que c'est chez eux. Je constate que la chose la plus importante pour les gens, c'est le lien social : se retrouver et rester ensemble pour un café. Se connaître et se reconnaître, ça compte. » Avec la volonté de s'inscrire dans une économie durable, une attention est portée sur la qualité des produits et l'approvisionnement de proximité. ■ Julie Fontana

📞 04 76 42 75 31 – asdf.38@orange.fr



© Sylvain Frappat

Solange Azéma

FAMILLES

Tohu Bohu aux côtés de la parentalité

Lancée fin 2021, l'association Tohu Bohu veut faciliter la mission parentale dans un esprit d'entraide et en faveur de la transition écologique et sociale, sur tout le territoire de la Métropole.

Suite à leurs réflexions autour de la parentalité, de l'éducation, ou encore du féminisme, Laurie Blandin et Émilie Gindre, deux jeunes femmes issues du monde de la culture, ont lancé il y a un an Tohu Bohu. Une association dont l'objectif « est de rompre l'isolement que pourraient ressentir les familles », précise Émilie Gindre.

Communauté d'entraide

Afin de les soutenir, Tohu Bohu a créé le « Cool Gang », une communauté au sein de laquelle les parents et les enfants peuvent accéder en illimité à des activités, des goûters, des conférences, ou encore des ateliers.

Les animations se déroulent au Café des



© Auriane Pollet

Enfants de Grenoble, dans des salles de spectacles ou bien dans des espaces naturels.

Parmi les animations récentes, un atelier a abordé en décembre dernier l'indispensable diversification alimentaire des enfants. Une conférence sur le thème de la prévention et de la santé, animée par une infirmière pédiatricienne, est prévue en 2023.

Couches lavables à louer

Œuvrant dans la transition écologique dans le domaine de la parentalité, Tohu Bohu

propose également un service de location de couches lavables, avec tous les bons conseils pour optimiser leur utilisation. Un système de lavage complète cette offre. Pour l'instant, le service est opérationnel à travers un point de collecte à Eybens. Tohu Bohu ouvrira un deuxième lieu à Grenoble au début de l'année 2023. ■ Alice Colmart
📍 Pour rejoindre Tohu Bohu et son « Cool Gang », rendez-vous sur icitohu-bohu.fr.



© Nicolas Coutable

ENVIRONNEMENT

Écologie sans frontières

L'expo *Paysages pluriels* offre un regard singulier sur de multiples territoires à travers le monde.

C'est en 2010 que Nicolas Coutable commence sa carrière artistique en photographiant des friches industrielles dans le Nord, sa région d'origine. Quelques années plus tard, « un voyage en Norvège a changé mon regard sur la photo car je me suis rendu compte qu'on pouvait signifier beaucoup de choses avec un paysage. » De l'Argentine à la Colombie en passant par le Nicaragua, il réalise alors des clichés sur le cycle du vivant, les territoires transformés par l'humain et l'industrialisation, afin de « mettre en lumière notre impact dévastateur sur les écosystèmes ». Installé à Lyon depuis 2019, il s'intéresse aussi aux régions

alpines et à l'influence du tourisme sur les paysages. Composée d'une quarantaine de clichés où le photographe capture et sublime les espaces, cette première exposition personnelle condense l'ensemble de son travail. « Mon objectif est de montrer qu'on retrouve partout les mêmes problématiques et que l'écologie n'a pas de frontière ! J'espère ainsi accompagner la prise de conscience en apportant un regard artistique sur le sujet. » ■ Annabel Brot
📍 À la Plateforme jusqu'au 25 février. Du mercredi au samedi de 13h à 19h. Gratuit



© Jean-Sébastien Faure

AÎNÉ-ES

Quand déjeuner rime avec **convivialité**

Grenoble compte huit restaurants des aîné-es répartis dans chaque secteur de la ville.

Ouverts du lundi au vendredi, ils sont situés dans les résidences autonomie ou des lieux de proximité : espace Pinal, Maison des Habitant-es Bois-d'Artas, espace Malherbe, café associatif La Pirogue. On peut venir quand on le souhaite, les inscriptions se faisant jusqu'à la veille par mail ou téléphone. Des repas festifs sont régulièrement organisés pour déjeuner en musique avant de danser ou de pousser la chansonnette ! Bref, tout est mis en œuvre pour apporter de la bonne humeur à nos aîné-es... et les habitué-es ne boudent pas leur plaisir !

Ainsi à l'espace Pinal, chacun-e confie avoir de bonnes raisons de venir. Jeannine, 79 ans, souligne la qualité des repas : « C'est bon, varié, et on n'a rien à préparer, il suffit de mettre les pieds sous la table ! » Pour Anne-Marie, 87 ans, « c'est l'occasion de se retrouver entre copines autour d'un bon repas ». Chantal, 61 ans, y trouve « l'occasion de voir du monde et de se changer les idées ». Nicole, 87 ans, apprécie « la convivialité » et « reste souvent pour les animations l'après-midi : scrabble, ateliers poterie ». Quant à Jasmine, 84 ans, elle vient pour « l'ambiance familiale et bon enfant », mais aussi pour « être informée des activités : sorties culturelles, excursions... » ■ Annabel Brot

grenoble.fr (rubrique Vie quotidienne/Personnes âgées)

ACCESSIBILITE

Grenoble encore lauréate pour ses transports

Cette année, Grenoble a candidaté à l'Access City Award, créé par la Commission européenne pour récompenser les villes qui ont donné la priorité à l'accessibilité pour les personnes en situation de handicap. La Ville a remporté le Prix spécial pour les transports accessibles.

Grenoble, historiquement impliquée sur les questions de handicap et d'accessibilité, faisait partie des six finalistes et c'est la ville de Skellefteå (Suède) qui a remporté l'Access City Award 2023. Luis Beltran-Lopez, conseiller municipal délégué au Handicap et à l'Accessibilité, a déclaré à l'occasion : « Nous continuerons nos efforts pour promouvoir l'égalité d'accès à la vie urbaine des personnes quel que soit leur handicap, pour améliorer leur vie quotidienne et pour sensibiliser et lutter contre les discriminations qui leur sont faites. Une politique d'accessibilité se construit sur de nombreuses années et nous espérons que nos partenaires continueront de nous accompagner pour faire de Grenoble et ses alentours des territoires accessibles à toutes et à tous. » ■

ANNIVERSAIRE

Tout de go !

Qualifié de « sport de l'esprit » par Warren Aim, son président, le club local de go va fêter ses 50 ans d'existence en 2023. Et en ce début d'année anniversaire, son programme est chargé. « On organise pour la première fois la finale du Grand Prix Européen du mercredi 25 au vendredi 27 janvier. Les 16 meilleurs joueurs européens seront réunis au World Trade Center (WTC). On enchaîne avec la 5ème édition de notre tournoi inter-

national le TIGGRE-Ellie Cup le week-end du 28-29 janvier où on espère entre 150 et 200 participants au Centre des Congrès et pour finir, on organise un stage Go & Ski à Vaujany la semaine suivante. »

Cibler les jeunes

Fort de ses 70 licenciés, qui font de lui une des associations les plus importantes de France dans cette discipline, le club de Go

de Grenoble entend apporter une place centrale à l'initiation des jeunes. Outre son école le mercredi après-midi, il organise beaucoup d'animations de découverte en périscolaire. « Les jeunes se montrent intéressés par le jeu de go même s'il reste méconnu ; on y progresse assez vite et on passe rapidement les premiers classements, c'est plutôt stimulant. » ■ FS

initiation: grenoble.jeudego.org



© Sylvain Frappat

URBANISME

Un Fablab et des espaces à inventer à Prémalliance

Depuis la rentrée, l'École d'architecture de Grenoble rénove l'ancien restaurant de Prémalliance, situé avenue Marie-Reynoard, pour installer son Fablab. Un espace partagé avec l'Institut d'urbanisme et de géographie alpine.

Le nouveau Fablab donnera accès à des outils de fabrication numérique, comme des imprimantes 3D et des machines de découpe laser, permettant la conception et la réalisation d'objets. D'abord ouvert aux étudiants, puis à terme aux professionnels et aux habitants, il pourra accueillir jusqu'à 30 personnes et disposera de plusieurs espaces sur 600 m² : fabrication, robotique, montage, conception, bureaux... Le mail piéton, situé à l'arrière des parkings Prémalliance, sera fermé pendant la durée des travaux, puis réaménagé.

Réinventer dehors

Les espaces extérieurs donnant notamment le long du tram seront repensés avec la création d'une placette faisant le lien entre le Fablab et différents projets. Une occasion d'expérimenter un urbanisme transitoire ou « urbanisme tactique ». Ce type d'urbanisme propose d'aménager de manière provisoire des espaces publics, pour tester les effets de ces aménagements, ou (re)donner vie à des lieux temporairement inutilisés. Sur le même secteur, l'ancienne centrale d'aspiration des déchets du quartier pourrait reprendre du service. Un collectif de sept associations, dont la Batukavi et la MJC Desnos, souhaite investir ce bâtiment pour proposer un projet culturel : la Centrale des arts populaires. Toutes ces expérimentations rentrent dans le grand projet urbain GrandAlpe et le projet de renouvellement urbain des deux Villeneuve de Grenoble et d'Échirolles. Livraison : rentrée 2023 ! ■ IT

SOLIDARITÉS

Parce que les aidant-es ont aussi besoin de soutien

À Grenoble, la Maison des aidant-es Denise-Belot, située dans le quartier du Lys-Rouge est un lieu de partage, de rencontre et d'information à destination de tous les aidant-es.

Depuis bientôt dix ans, la Maison des Aidant-es s'érige en véritable lieu-ressource, pour toutes les personnes qui aident chaque jour un proche en perte d'autonomie en raison de son âge, de sa maladie, ou encore de sa situation de handicap. Son objectif : prévenir les risques d'épuisement, d'isolement ou de dégradation de la santé. « De nombreux aidant-es ont tendance à nous expliquer que la situation peut les isoler. Ils doivent en effet être proches du malade et n'ont plus de temps à accorder à une activité », explique Anne Royer, coordinatrice pour la Maison des Aidant-es. Ici, de nombreuses animations, d'une durée de deux à quatre heures, sont proposées toute l'année, telles que des activités de sophrologie, de gym, ou encore des ateliers nutrition.

La structure prend le relais de l'aidant-e

Tout au long de l'année, un dispositif nommé « halte-répét » est également mis en place. « Nous nous engageons à ce que l'aidant puisse sortir pour avoir du répit. Pendant ce temps-là, nous accueillons le malade. » Ce dispositif peut être appliqué notamment lors des activités destinées aux aidant-es. « Par ce biais, l'aidant-e ne s'inquiète pas d'avoir laissé la personne dont il a la charge à la maison, puisque la structure s'en occupe. Cette option a l'avantage de travailler la séparation entre l'aidant-e et l'aidé-e. » ■ Alice Colmart



© Robin Coiffard

AMÉNAGEMENT

Esplanade: des vestiges mis au jour

Dans le cadre du réaménagement de l'esplanade et du projet de création du parc, un diagnostic archéologique préventif a été réalisé en fin d'année par l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives).

Cet espace se trouve dans un périmètre qui rend ce type de diagnostic obligatoire. Cela avait été déjà le cas dans l'hyper-centre grenoblois (rues de Lionne, Cujas et Chenoise) en 2019. Cette fois, au niveau de l'arrêt de tram Annie-Fratellini - Esplanade, les archéologues ont mis au jour les vestiges d'un bâtiment qui s'apparente à un petit édifice religieux du XV^e ou du XVII^e siècle. Ce qui devrait être une chapelle renferme aussi des ossements humains retrouvés dans, au minimum, cinq sépultures.

Recherches en laboratoire

Des recherches complémentaires sont effectuées en laboratoire pour déterminer, entre autres, l'âge et le sexe de ces ossements. L'institut devrait remettre à la Ville de Grenoble un rapport de diagnostic à la fin du mois de février. Il sera également présenté devant une commission d'État qui décidera si des fouilles archéologiques complémentaires devront être menées à l'été 2023. Si c'est le cas, il n'y aura aucune incidence sur la tenue de la Foire de Rameaux cette année. Les travaux d'aménagements du futur parc, prévus après l'édition 2024 de la foire, ne devraient pas être reportés. La zone de recherche a été rebouchée en fin d'année afin que le parking puisse être à nouveau utilisé par les usager-es. ■ Auriane Poillet

HIGH TECH

Plein les mirettes!

Les Lunettes Jules Verne conjuguent innovation technologique et patrimoine local pour vous faire vivre une expérience aussi passionnante qu'inédite.

Depuis plus de vingt ans, La Fabrique des Petites Utopies et son metteur en scène Bruno Thircuir imaginent des créations audacieuses et inspirées. Leur dernier projet? Des lunettes connectées qui nous embarquent dans des parcours en réalité augmentée et géolocalisés à travers Grenoble.

Cette idée un peu folle s'est concrétisée grâce à deux années de collaboration étroite entre artistes et scientifiques, et la mobilisation de plusieurs partenaires: le CEA, les startups Microoled et ActiveMotion, et l'Hexagone Scène Nationale.

Résultat: ces lunettes « made in Grenoble » constituent un formidable outil pour transformer une simple balade en un spectacle vivant mêlant découverte touristique et patrimoine. En effet, elles donnent à voir une bande dessinée animée qui se juxtapose avec le paysage et dont les personnages, historiques ou fantastiques, se croisent, dialoguent et racontent. Quatre balades se succèdent, mettant en lumière l'ingéniosité grenobloise à travers les découvertes scientifiques et technologiques qui ont vu le jour au cœur de l'agglomération, des Allobroges à nos jours. Une expérience artistique d'un nouveau genre, à la fois ludique, instructive et insolite. ■ Annabel Brot

📍 À l'Office du Tourisme, tous les jours à 14 heures. À partir de 12 ans. Tarif: 8 €. Uniquement sur réservation en ligne: grenoble-tourisme.com



©Elise Cuenot-Hodlister

Le site de l'INSPé devient le périmètre de création du nouvel îlot "Berthelot-Zola", dans le quartier Flaubert.



© Ville de Grenoble

LOGEMENT

Flaubert à la page de l'urbanisme transitoire

Un projet d'aménagement s'ajoute au chapitre de l'écoquartier Flaubert : la transformation des locaux de l'INSPé (ex-IUFM) en un « quartier à vivre ». Pendant les travaux de réhabilitation jusqu'en 2030, cet espace va amorcer sa nouvelle vie avec une occupation transitoire de sa partie sud.

Élément de la ZAC Flaubert, la friche de l'Institut National Supérieur de Professorat et de l'Éducation (INSPé) accueillera 400 logements, 900 m² de commerces en rez-de-chaussée, 1 300 m² d'activités et de services et 800 m² de bureaux. Le projet n'échappera pas à la règle d'or du quartier : privilégier la qualité environnementale des constructions et la mise en œuvre d'un urbanisme favorable à la santé. Un nouveau critère étoffe cette ligne directrice : la diminution des perturbateurs endocriniens à l'intérieur des bâtiments.

Pendant les travaux, la Ville de Grenoble souhaite attribuer certains locaux à des porteurs de projets pour faire vivre et animer le site. Un appel à manifestation d'intérêt a été lancé par la Sages, l'aménageur pour le compte de la Ville, pour investir d'anciennes salles de classe, un restaurant, la bibliothèque, le gymnase et la salle de danse, et des espaces extérieurs. Cette occupation temporaire sera organisée par Pali Pali, spécialiste de l'accélération de projets culturels et solidaires. Elle prendra place au sud du site cette année et jusqu'en 2027, tandis qu'au nord démarrera la déconstruction sélective des locaux, dès ce printemps. Les premières constructions seront lancées à l'automne 2024. ■ Julie Fontana

MUSIQUES URBAINES

Cocktail explosif

Les 3 et 4 mars, Alpexpo vibre au son du rap et de l'électro avec le festival Holocène qui accueille plus de vingt-cinq artistes.

Créée à Grenoble en 2001, la société de production Le Périscope a lancé des artistes d'envergure nationale comme Kaolin ou Fréro Delavega. « On n'oublie pas notre lien très fort à Grenoble, d'où l'idée d'un événement ancré dans son territoire autour du rap et de l'électro, deux genres qui sont un véritable raz-de-marée dans la jeunesse ! », souligne Sylvain Nguyen, directeur du festival.

Holocène déroule une affiche associant grosses peintures et talents émergents. Côté rap, on retrouve Vald et son univers décalé, Niska, légende incontournable des ondes urbaines, ou encore Chilla, Mouse Party x Mehdi Maizi... L'électro s'illustre avec Ellen Allien, figure emblématique de la scène techno, le DJ grenoblois Oxia, Viper Diva et ses sets audacieux...

Trois scènes sont installées à Alpexpo pour deux soirées « non-stop » où Holocène affirme avec force son ancrage grenoblois : restauration et boissons 100 % locales, équipes techniques et de sécurité de la région... Sans oublier « un gros travail en amont avec les partenaires :

MJC Prémol et Anatole-France, associations de terrain, collègues et habitants des quartiers prioritaires, pour ouvrir le festival à tous les publics ». ■ Annabel Brot

Alpexpo les 3 et 4 mars. Tarifs : 35 €, pass 2 jours : 65 € (gratuit pour les moins de 12 ans). Infos : holocenefestival.com



© David Delaplace



© Jean-Sébastien Faure

ECONOMIE

Les artisans locaux prêtent main forte

Née à Grenoble début 2022, l'entreprise Fabrikable veut faciliter l'apprentissage de savoir-faire manuels à travers des ateliers avec des artisans locaux.

« Fabriquer, rénover, transformer, faciliter la découverte et l'apprentissage aux côtés d'artisans », tel est le principe de la jeune entreprise grenobloise Fabrikable, créée par Ghislain de Saint Leger et Agathe Josse. L'idée est née alors que Ghislain traversait l'Amérique du Sud à vélo. Suite à un problème technique, il a dû affronter un crucial manque de compétences manuelles pour faire face à la situation.

À son retour, il monte, avec son associée Agathe, le concept de Fabrikable : une plateforme qui regroupe une quarantaine d'artisans, disposés à mettre en avant leurs offres et permettre à tout un chacun d'acquérir des compétences manuelles. « Nous proposons des ateliers de couture, de rénovation de meubles, des cours de cuisine... »

Changer notre manière de consommer

L'idée est ainsi de permettre aux usagers de gagner en autonomie dans un ou plusieurs domaines, grâce à un atelier d'initiation de quelques heures, plusieurs séances, ou encore un stage de 2 à 5 jours.

L'entreprise Fabrikable est basée sur des principes écologiques chers à ses créateurs. « Faire soi-même au lieu d'acheter, réparer ou transformer au lieu de mettre à la poubelle, c'est modifier nos modes de consommation afin qu'ils soient plus durables. » ■ Alice Colmart

📍 fabrikable.fr

Réseau part'

Grenoble fait partie des Villes ayant lancé la création du réseau national des Budgets participatifs, le 8 novembre dernier, aux côtés de cinq autres Villes, telles que Rennes ou Paris.

Rando et sac à dos

En mars, la Maison de la Montagne sera fermée pour travaux. Elle rouvrira début avril avec un nouveau projet autour de la montagne pour toutes et tous. Accompagner les débutant-es comme les confirmé-es dans une pratique respectueuse de l'environnement fait partie des objectifs de ce lieu dédié à la montagne avec un cycle d'événements qui débute dès sa réouverture !

Une ville qui a de l'étoffe

Début novembre, l'association L214 a remis l'écharpe « Une ville pour les animaux » à la Ville de Grenoble pour ses actions en faveur de la défense de la condition animale.

ÉNERGIE

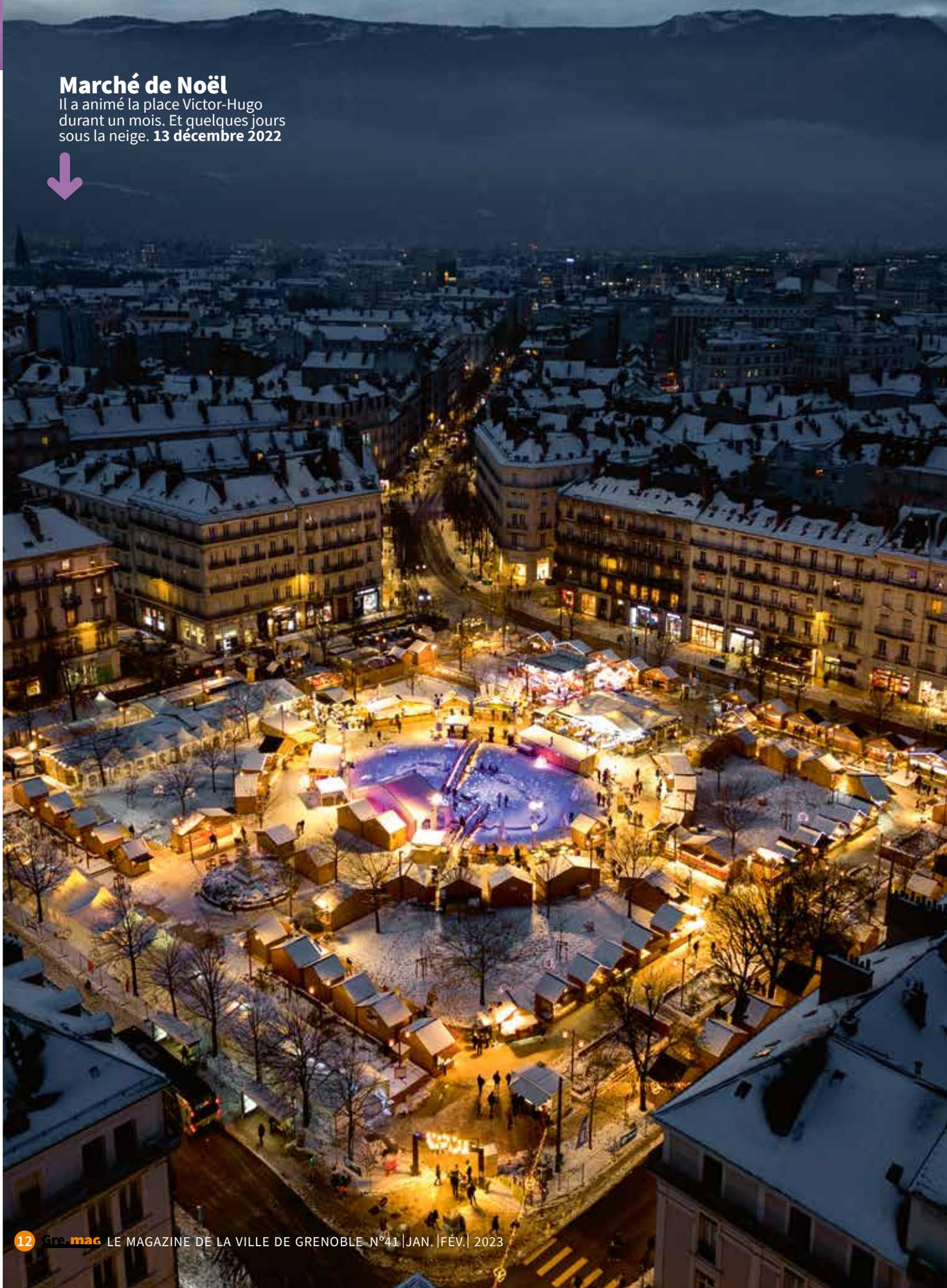
Soyez de bon poêle !

La prime air-bois est une aide financière pour les personnes qui souhaitent changer leur ancien chauffage au bois pour un système plus performant et respectueux de l'environnement. Grenoble apporte sa contribution avec une prime supplémentaire. Avec un triple avantage : dépenser moins, bénéficier d'un confort de chauffage optimisé, et préserver la qualité de l'air, à l'intérieur comme à l'extérieur. Côté Métropole, la prime s'élève à 1 600 € (+ 400 € sous conditions de ressources). Côté Ville de Grenoble, deux seuils d'aides sont fixés : 400 € et 800 €, attribués selon les ressources des ménages. Ces aides sont cumulables avec celles de l'État. ■

📍 + d'infos : grenoble.fr/primeairbois

Marché de Noël

Il a animé la place Victor-Hugo durant un mois. Et quelques jours sous la neige. **13 décembre 2022**



L'avez-vous vu ?



Émergences

11^e édition de l'événement : une trentaine de jeunes face à un public de plus de 900 personnes. À la MC2, dans le cadre de l'OIDP et de la clôture de l'année Capitale verte de l'Europe. **10 décembre**

© Auriane Poillet

60 ans d'indépendance

À la bibliothèque d'étude et du patrimoine, soirée dédiée à la guerre d'Algérie, en présence de l'écrivaine Brigitte Giraud, dernier prix Goncourt (« Vivre vite »), avec Philippe Hanus, historien, Philippe Mesnard, revue Mémoires en jeu et Abdellatif Chaouite, de la revue Écarts d'identité. **7 décembre 2022**



© Sylvain Frappat



© Sylvain Frappat



© Auriane Poillet

Riderman

L'humanoïde à roulettes surpris en train de dévaler le boulevard Agutte-Semhat. Son identité reste secrète. Ses vidéos sont à retrouver sur TikTok. **24 novembre 2022**



Le Grand Rendez-Vous

Septacle de clôture de l'année Capitale verte de l'Europe, au Marché d'Intérêt National, avec la compagnie Transe Express. **10 décembre 2022**



SOCIAL

Des MdH encore plus près des habitant-es

Les Maisons des Habitant-es améliorent encore leurs réponses aux besoins et aux envies de leur quartier.

Pour la période 2023-2026, les 11 Maisons des habitant-es (MdH) de la commune de Grenoble s'engagent sur un nouveau projet social. En tant qu'équipement municipal de proximité, bénéficiant d'un agrément de centre social, chacune essaye de répondre au mieux aux besoins de sa population et aux caractéristiques de « son » territoire. C'est tout l'objet du projet social.

Les MdH sont des actrices de l'animation et du lien social au sein des quartiers.

Elles offrent un accès rapproché aux services de la mairie et un accompagnement possible dans les démarches administratives et de la vie quotidienne (l'accès aux droits par exemple). Un des points d'orgue de leur fonctionnement est l'accueil et l'accompagnement des habitant-es dans leur implication pour la vie de quartier et l'amélioration du cadre de vie. Propres à chaque structure, des activités hebdomadaires y sont proposées : ateliers sociaux linguistiques, vélo-école, ateliers cuisine...

Faire ensemble, avec et pour les habitant-es

Les MdH portent chacune un projet social spécifique à leur territoire d'implantation. Celui-ci est renouvelé pour la période 2023-2026. Pour l'écrire, ce fut l'occasion



Recueils de paroles dans le cadre du diagnostic social, sur le secteur 4, par l'association « Et pourquoi pas ? »

de faire le bilan des années écoulées – marquées notamment par la crise sanitaire et la dématérialisation - et de se projeter dans les quatre années à venir. Un cap précis a été fixé pour des actions phares à mettre en place. Les équipes des MdH ont participé à la définition de ce projet en lien les habitant-es et les partenaires locaux. Ce diagnostic a permis de mieux cerner les besoins, forces à explorer et axes d'amélioration. À titre d'exemple, la Maison des

Habitant-es Capuche, installée sur le secteur 4 de la ville, travaillera pour 2023-2026 autour de deux thématiques transversales : la participation des habitant-es et les transitions sociales et environnementales. Pour cela, son projet social s'articule autour de quatre axes de travail prioritaires : l'accompagnement des familles, l'accès aux droits et l'insertion dans la société de tous les publics, le lien social et la lutte contre l'isolement et l'information et la communication de l'équipement MdH. Cela se traduira par des actions concrètes comme la lutte contre l'isolement, le maintien des activités telles que la gymnastique douce, la sophrologie avec l'atelier Remueménings, et le lancement de nouvelles initiatives : la création d'une commission « loisirs et sorties », en concertation avec les usagers, par exemple. ■ Julie Fontana

Les MdH suivent des orientations fixées dans le cadre de deux démarches globales : la convention territoriale avec la Caisse des Allocations Familiales (CAF) et le plan stratégique du CCAS de la Ville de Grenoble. L'agrément CAF est octroyé aux MdH pour qu'elles « conduisent » un projet social reposant sur plusieurs enjeux comme : l'accueil inconditionnel et l'accompagnement des habitant-es, l'accès aux droits, le soutien à la parentalité, la sécurité et la lutte contre l'isolement. ■



© Sylvain Frappat

VIE QUOTIDIENNE

Police municipale : Proximité et efficacité

La vidéo-verbalisation est un outil au service de la police municipale pour renforcer ses moyens de contrôle et mieux lutter contre les incivilités liées aux stationnements sauvages.

Actuellement, 118 caméras sont installées sur les 18 km² du territoire grenoblois. Celles-ci sont régulièrement déplacées en fonction des besoins identifiés. Depuis janvier 2022, la police municipale a utilisé trois d'entre elles pour tester la verbalisation à distance des contrevenant-es, sur les rues Lafayette et de la République, et le boulevard Agutte-Sembat. Désormais, l'ensemble du parc de caméras de la Ville peut verbaliser. « Nous avons choisi d'axer ce dispositif sur les questions de stationnement : non-respect des zones de livraisons et des places réservées aux PMR (Personnes à mobilité réduite) ou

aux taxis. Ceci en lien avec les infractions constatées au quotidien par les policiers, mais aussi en réponse à une forte demande qui émane des habitant-es, des commerçant-es et des Unions de quartier », précise Maud Tavel, adjointe à la Tranquillité publique et aux Temps de la Ville.

Plus de 1 200 PV ont été dressés depuis le démarrage du dispositif. Il devrait bientôt s'étendre pour « faire également mieux respecter les voies réservées et les zones piétonnes, encourager les bonnes pratiques et trouver un équilibre dans un espace public réaménagé et repensé pour des usages multiples ». ■ AB

Améliorer l'accueil du public

Depuis octobre 2022, pour renforcer la proximité et faciliter la relation avec les Grenoblois-es, l'accueil de la Police municipale s'est réorganisé autour de deux axes :

- Point d'accueil unique au 21, rue Lesdiguières pour centraliser un maximum de démarches (objets perdus, démarches administratives pour la restitution d'un véhicule en fourrière...)

- Amplitude horaire élargie avec une ouverture plus tard dans la journée et le samedi, notamment pour répondre aux besoins des personnes qui travaillent.

Police municipale - 21, rue Lesdiguières - Du lundi au vendredi : de 8 h 15 à 19h - Samedi : de 8 h 15 à 17h.

SANTÉ

Dry January : relevez le défi !

Le Dry January est une campagne internationale qui s'adresse à tout le monde, quelle que soit sa consommation d'alcool. Objectif : faire une pause durant un mois pour évaluer son rapport à l'alcool et le faire évoluer de manière plus consciente, sans consommation « réflexe » ni pression sociale... Loin d'être stigmatisant ou moralisateur, le challenge prend des allures ludiques avec une application à télécharger ou une déclinaison sur Instagram pour booster sa motivation.

Cette année encore, Grenoble s'engage aux côtés d'autres municipalités pour informer les habitant-es sur l'impact de l'alcool sur la santé et les inciter à relever le défi ! Une campagne de communication se déploie dans toute la ville ainsi que sur les réseaux sociaux afin d'interpeller notamment les jeunes, de nombreux partenaires (UGA, grandes écoles...) sont appelés à relayer l'info et les bars sont invités à proposer des cocktails sans alcool. Des formations pour les professionnel-les du secteur de la santé et du social sont aussi prévues. ■ Annabel Brot

dryjanuary.fr





VOLONTAIRES SOLIDAIRES

Une plateforme pour l'entraide et le bénévolat

D'un côté, des besoins de soutien. De l'autre, un peu de temps et des compétences à offrir. Et si on se rencontrait pour avancer ? Conçue par la Ville de Grenoble, la plateforme Volontaires Solidaires veut faciliter l'entraide volontaire et bénévole entre habitant-es. Parmi les bénévoles utilisateurs, Violette Remy-Werlen, étudiante, donne depuis octobre dernier des cours de français au sein de la Maison des Habitant-es Abbaye. Focus.

S'occuper, se sentir utile, partager ses compétences, servir une cause... Telles sont les ambitions qui ont motivé Violette Remy-Werlen, 19 ans, à s'engager pour Volontaires Solidaires. C'est à l'occasion d'un forum que cette étudiante en deuxième année de DUT Métiers du Multimédia et de l'Internet a découvert la plateforme. « La manière dont Volontaires Solidaires était présentée m'a plu et j'ai

trouvé son fonctionnement fluide car toutes les missions proposées sont regroupées sur Internet. On ne passe pas par un nombre infini d'intermédiaires », explique Violette.

Le concept est simple : chaque mission est décrite sur le site en ligne avec des informations comme le lieu, la date, ou la durée. Parmi les propositions, il est possible de s'engager à distribuer des colis alimentaires, accueillir les plus démunis en hiver ou encore accompagner des étrangers à l'apprentissage de la langue française... Ce dernier volet a particulièrement séduit Violette. « J'ai rencontré une personne de Volontaires Solidaires et j'ai compris qu'il n'y avait pas besoin de compétences particulières pour donner des cours. L'avantage, c'est que l'on est libre d'essayer une mission et d'en sortir, si elle ne nous convient pas. »

Formation et enrichissement culturel

Chaque mardi, avec deux autres bénévoles, Violette se rend ainsi à la Maison des Habitant-es Abbaye afin de dispenser des cours de français à une quinzaine de personnes. Et si, dans le passé, la jeune femme avait déjà donné des cours du soir à des scolaires, cette forme d'apprentissage lui apporte un enrichissement différent. « Culturellement, j'apprends beaucoup, car ce sont des personnes venues du monde entier. Aussi, puisqu'elles ont entre 25 et 55 ans, cela demande de composer avec chacune d'entre elles en permanence, ce qui est très formateur. » Avant chaque cours, l'équipe de bénévoles prépare un cours d'une heure et demie. Le programme proposé est national et basé sur plusieurs thèmes comme « le temps », « l'espace » ou encore « la vie citoyenne ». « Nous leur apprenons aussi

les bases de la grammaire, de la conjugaison. En ce moment, nous travaillons le passé simple. » Pas si simple !

Cette construction pédagogique dans le temps a renforcé chez Violette une forme de responsabilité. « C'est très enrichissant de ne plus être à la place de l'élève, mais de se mettre à la place de la personne qui va apprendre. »

Des missions qui suscitent des vocations

Aujourd'hui, Violette est convaincue d'une chose : ce bénévolat fait sens dans son parcours professionnel. Il a même renforcé une vocation. « L'année prochaine, je pense me réorienter. Changer de cursus afin d'être en collectivité territoriale, dans une formation plus sociale. »

En plus des missions de volontariat, Volontaires Solidaires propose du parrainage solidaire. En d'autres termes, des jeunes sont mis en lien avec des familles ou des personnes grenobloises qui ont envie de partager du temps, des sorties, ou encore des balades. En fonction de ses possibilités, de ses compétences et de ses disponibilités, il est également possible d'apporter une aide aux migrant-es. Pour réaliser des missions ponctuelles de solidarité à travers Volontaires Solidaires et aux côtés des associations et services de la Ville et du CCAS de Grenoble, rendez-vous sur grenoble.fr.

■ Alice Colmart



© Auriane Poillet

Tout un rayon sur les aides

Il sera bientôt encore plus facile de rouler à vélo à Grenoble. Le Smmag, la Métropole de Grenoble et le Grésivaudan mettent en place différentes primes d'aide pour l'achat d'un vélo, qu'il soit neuf ou d'occasion, classique ou VAE. Ces aides, cumulables, sont attribuées dès le printemps, selon le niveau de ressources de l'acquéreur. Elles sont délivrées sous forme de bons d'achat, évitant une avance de frais. Elles s'ajoutent aux aides de l'État, qui a finalement décidé de prolonger son soutien en 2023.

● Aides de Grenoble-Alpes-Métropole ● Aides du SMMAG⁽¹⁾ et du Grésivaudan⁽²⁾

| | Prix d'achat min./max. | RFRPP ⁽³⁾ inf à 6 300 € ou pers. en sit. de handicap | RFRPP ⁽³⁾ de 6 300 à 13 489 € | RFRPP ⁽³⁾ de 13 489 à 21 690 € | (1) Syndicat Mixte des Mobilités de l'Aire Grenobloise (2) Communauté de communes du Grésivaudan (3) Revenu fiscal de référence par part |
|--|------------------------|---|--|---|--|
| Vélo classique neuf | 200/1 500€ | 50€ + 100€ | 40€ + 80€ | 30€ + 60€ | |
| Vélo classique occasion | 30€ / - | 40€ + 80€ | 30€ + 60€ | 15€ + 30€ | |
| Vélo à assistance électrique neuf | 800/3500€ | 250€ + 500€ | 200€ + 400€ | 150€ + 300€ | |
| Vélo à assistance électrique occasion | 800/3000€ | 250€ + 500€ | 200€ + 400€ | 150€ + 300€ | |
| Vélo cargo, pliant, adapté handicap à assist. électr. | 1 000/5500€ | 500€ + 1000€ | 400€ + 800€ | 300€ + 600€ | |
| Vélo cargo, pliant, adapté handicap sans assist. électr. | 200/3000€ | 200€ + 400€ | 150€ + 300€ | 100€ + 200€ | |

Parcours d'achat



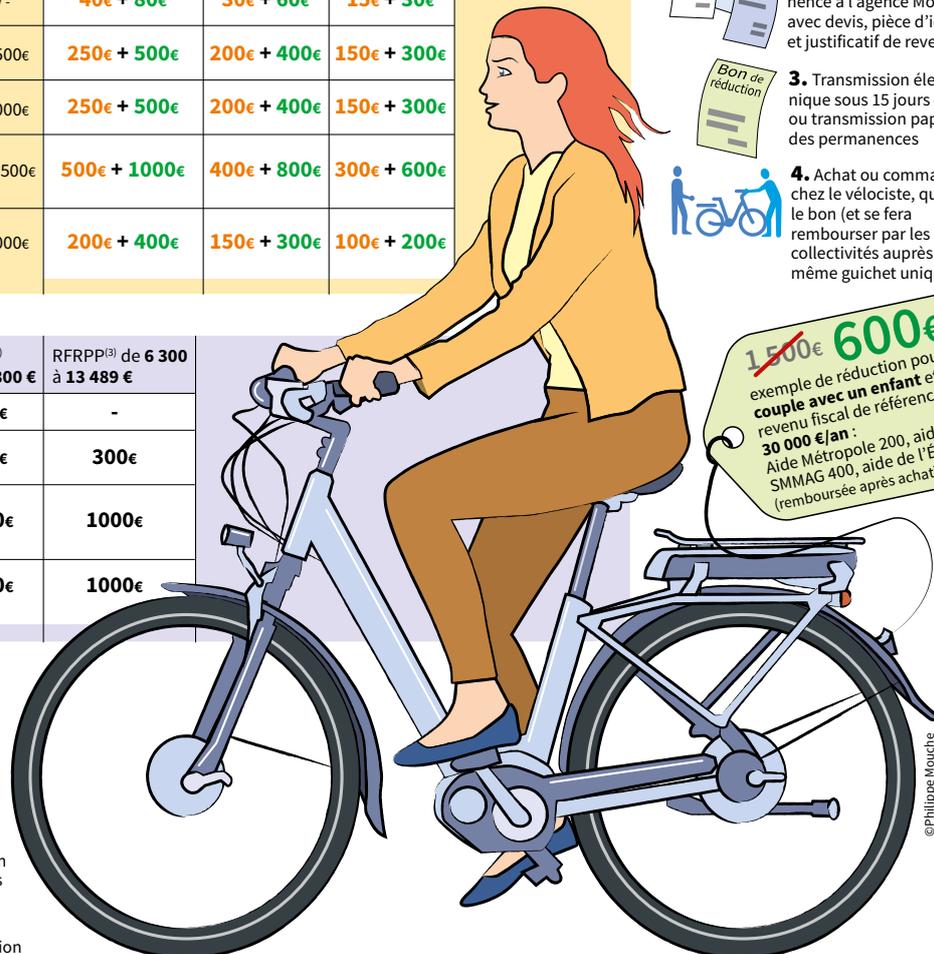
1. Demande de devis chez un vélociste agréé sur la métropole ou le Grésivaudan. Pas de ventes internet, ni entre particuliers
2. Demande de bons en ligne, ou durant une permanence à l'agence Mobilités, avec devis, pièce d'identité et justificatif de revenus
3. Transmission électronique sous 15 jours du bon, ou transmission papier lors des permanences
4. Achat ou commande chez le vélociste, qui déduit le bon (et se fera rembourser par les collectivités auprès du même guichet unique)

Aides de l'État

| | RFRPP ⁽³⁾ inf. à 6 300 € | RFRPP ⁽³⁾ de 6 300 à 13 489 € |
|--|-------------------------------------|--|
| Vélo classique | 150€ | - |
| Vélo à assistance électrique | 400€ | 300€ |
| Vélo cargo, pliant, adapté handicap à assist. électr. | 2000€ | 1000€ |
| Vélo cargo, pliant, adapté handicap sans assist. électr. | 2000€ | 1000€ |

Calendrier

- 17 et 18 nov. 2022
vote des délibérations SMMAG⁽¹⁾ et GAM⁽²⁾
- Fin 2022
contractualisation avec MTag (transports de l'aggl. grenobloise)
- Février-avril 2023
Échanges avec les vélocistes, conventionnement, formation et mise en place du processus
- Printemps 2023
Lancement du dispositif et campagne de communication



©Philippe Mouché



GRENOBLE CAPITALE VERTE DE L'EUROPE

Un tremplin pour l'avenir

Riche de plus de 1 000 événements et défis, Grenoble Capitale verte de l'Europe a vu naître une vraie dynamique de territoire qui a mobilisé collectivités, associations, entreprises, partenaires publics et privés. Et le public a répondu présent ! Retour sur une année foisonnante... et inspirante.

C'est une programmation ambitieuse et à la hauteur de l'événement qui s'est déployée tout au long de ces douze mois. Articulée autour de douze thématiques (alimentation, climat, mobilité...) et construite par plus de 600 acteurs, elle s'est distinguée par sa dimension très participative. D'où des initiatives formidablement variées, associant pêle-mêle spectacles, conférences, expositions, ateliers, grands rassemblements (Rencontres Ciné Montagne, Biennale Experimenta), fresques du climat, événements organisés en marge de manifestations sportives (semaine du développement durable du FCG38)... Et de nombreux défis pour accélérer la transition écologique et changer les choses au quotidien ont été relevés avec succès ! À ceci s'ajoutent le « Coup de pouce Vert » qui a permis l'émergence de 114 projets associatifs (court-métrage Odyssée Zéro Déchet à La Villeneuve, 48 heures de l'agriculture urbaine...) et le « Coup de Pouce Vert Éducation » qui finance 68 actions pédagogiques de sensibilisation dans les écoles et collèges de l'Isère. Autant de rendez-vous qui ont trouvé un large écho auprès du public, puisque la participation est estimée à 200 000 personnes.

Amplification et synergie

Ce bilan positif est « une fierté pour notre territoire mais surtout un tremplin pour l'avenir », souligne Éric Piolle, maire de Grenoble. L'objectif est à présent que Grenoble Capitale verte de l'Europe soit un fil rouge, un amplificateur pour répondre à trois enjeux majeurs : sortir de la société de consommation, agir



© Ville de Grenoble

Bastille ↑
Conçues par des étudiant-es en architecture, des cabanes offrent au public l'expérience d'une nuit en montagne, gardiens de refuge inclus. **22 mai 2022**

pour plus de justice sociale ainsi que pour le climat et la biodiversité. » Cette ambition se concrétisera lors d'événements comme la Biennale des Villes en Transition, prévue en juin prochain, à travers les actions du Plan Air Climat Énergie (2019-2025) ou encore Grenoble 2040. Cette démarche dédiée à l'adaptation au changement climatique du territoire et à la résilience entend fixer un cap. Une feuille de route, alimentée par la participation citoyenne et la coopération de nombreux acteurs, sera présentée au printemps 2023. Le pilotage partagé de l'année Capitale verte

(Ville, Métropole et Département) a par ailleurs permis d'ouvrir les frontières administratives ou géographiques pour faire naître un projet commun. Afin de maintenir cette dynamique exemplaire et constructive, les trois collectivités réfléchissent à de nouvelles modalités d'actions partagées. Une synergie nécessaire pour atteindre des objectifs à long terme qui doivent impliquer tous les acteurs, comme la réduction des gaz à effet de serre de 65 % d'ici 2030 et la neutralité carbone en 2050.

■ Annabel Brot



Hackathon

Confection du Greenbook dans le cadre de l'Été Oh ! Parc. Atelier encadré par Claude Héraudet/The Street Yeti. Parc Paul-Mistral. **22 août 2022**

Viva Valencia !

Journée pour la cérémonie de désignation de la Capitale verte de l'Europe 2024 au Palais des Sports. **27 octobre 2022**



© Jean-Sébastien Faure

© Auriane Poillet



Cambridge

Visite presse à vélo des chantiers en cours sur l'écoquartier la Presqu'île. **13 mai 2022**



© Auriane Poillet

© Auriane Poillet



Danses ou(vertes)

Représentation de danse contemporaine sur l'espace public par la compagnie Jean Claude Gallotta, de la place de la Cimaïse à la place Grenette. **18 juin 2022**



©Sylvain Frappat

Un horizon pour nos enfants

Si les enfants sont des adultes en devenir, ce ne sont pas des adultes miniatures : **ils ont leurs propres besoins, des forces et des fragilités.** Ils sont plus sensibles à la dégradation de leur environnement, plus **vulnérables face aux dangers d'une ville**, notamment dans leurs déplacements. Ils ont un potentiel d'imagination et de créativité, ils ont un rôle à jouer dans la défense de leur environnement pour peu que l'on se donne la peine de les écouter. **Comment une ville peut-elle les accompagner sur le chemin de leur avenir et de leur autonomie ?** Comment peut-elle leur redonner une place sur l'espace public, et l'accès à la culture, au sport, à la sociabilité ?

Un dossier de la rédaction

Grenoble, ville amie des enfants, s'est engagée depuis 2014 pour « faire en sorte que chaque enfant et chaque jeune profite de son enfance et de sa jeunesse ».

Ici, plusieurs politiques publiques municipales se coordonnent dans une approche globale et territoriale. Globale, parce qu'elle tient compte des différents temps de vie et des espaces multiples de socialisation de l'enfant : ceux de la classe, des loisirs, des copains, de la famille, du temps libre. Et territoriale à travers des projets de développement centrés sur les abords des écoles, les lieux de vie et les déplacements des enfants, intégrés à une approche de la ville dans son ensemble.

Apaiser la ville

Le cadre de vie qu'offre Grenoble est une composante essentielle du bien-être de l'enfant. La Ville concentre ses efforts sur l'amélioration de l'environnement, autrement dit du climat au sens large dans lequel évoluent les enfants.

Elle réfléchit et aménage pour qu'il puisse se déplacer à pied, à vélo, notamment sur le chemin de l'école, trajet journalier qui peut aussi se faire en commun : c'est l'apaisement de la circulation automobile avec les 30 km/h, la mise en place progressive des Place(s) aux enfants, l'encouragement des pédibus et vélobus... Elle tend vers une ville plus « récréative », vers un maillage sécurisé entre les aires de jeux, les espaces verts, les parcours



©Sylvain Frappat

du quotidien : commerces de proximité, école, gymnases, bibliothèques, espaces sportifs ou culturels...

La parole aux enfants

Elle veille aussi le plus possible à la participation des enfants aux décisions qui les concernent : une approche fondée sur les droits, qui considère les enfants comme citoyen-nes à part entière. Dans les démarches de concertation de proximité autour des Place(s) aux enfants par

Dans le cadre de la Semaine de l'arbre, les enfants ont planté arbres et arbustes, ici allée des Romantiques, dans le quartier Vigny-Musset.

exemple, les enfants ont été consultés sur les aménagements qu'ils souhaitaient voir mis en place (ombre, plantations, jeux...). Les budgets participatifs ont permis la mise en place de nombreux jeux, y compris adaptés à des enfants en situation de handicap, comme à Bachelard ou Vallier-Catane.

Sensibiliser à la transition écologique

Enfin, Grenoble Capitale verte de l'Europe 2022, ce n'est pas terminé ! Un fonds spécial « Coup de pouce vert éducation », pour sensibiliser le jeune public aux enjeux de la transition écologique, va contribuer à financer 68 projets pédagogiques menés dans les écoles et collèges de l'Isère en cette année scolaire 2022-2023. Vingt-et-une écoles primaires sont concernées à Grenoble. Certaines comptent installer des nichoirs, jardiner en commun, d'autres ont pour ambition de faire la classe en extérieur, de végétaliser leur cour d'école, de construire des cabanes ou de planter un verger... De beaux projets à suivre tout au long de l'année qui s'ouvre... ■



AMENAGEMENT

Place(s) aux enfants : où en est le projet ?

Lancée en juillet 2021, Place(s) aux Enfants ambitionne d'apaiser et de piétonner les abords des écoles de la ville. Sans circulation ni stationnement, réservé aux piétons, cyclistes et autres usagers, chaque espace est unique, répondant aux besoins et habitudes de quartier, de sa conception à son aménagement.

Ce projet d'envergure, qui concerne à terme l'ensemble des 61 groupes scolaires, a débuté par une phase transitoire en 2021 sur une douzaine de sites, transformant ces voies circulantes en espaces publics apaisés. En 2022, trois Place(s) aux enfants ont été aménagées définitivement. 2023 verra la transformation de sept autres sites.

Une vingtaine d'écoles bénéficient déjà d'espaces piétonnés. Ces sites seront également retravaillés, pour plus de convivialité et de végétalisation.

Pour quoi faire ?

La transition des « rues » en « places » permet de co-construire avec les habitant-es et les usagers des espaces plus durables, vivables et accueillants. Chaque espace est pensé et imaginé comme un lieu de vie. Pour chaque Place, des réunions d'information, de concertations et des ateliers avec les enfants sont organisés. Ces nouveaux espaces publics apporteront :

- de la convivialité : espaces de ren-



© Alain Fischer

contres, jeux, repos, bricolage : un lieu unique où tout le monde se retrouve et qui renforce les liens intergénérationnels,

- des îlots de fraîcheur en ville : avec de la végétation et des points d'eau. Une évolution indispensable pour l'avenir,
- de la sécurité : interdiction des véhicules motorisés, vitesse des cyclistes contrôlée permettant aux enfants l'apprentissage de l'autonomie dans leurs déplacements,
- un impact positif sur la santé : avec une meilleure qualité de l'air et un changement dans nos habitudes de vie. Venir à pied à vélo, en trottinette, c'est un peu d'exercice physique dans la journée !

Pour qui ?

Ces espaces se veulent créatifs et évolutifs : ils pourront continuer leur transformation sur le long cours. En fonction des usages qui en naissent et en lien avec les enfants, parents et habitant-es des quartiers concernés. Ces espaces sont pensés

Quelle réglementation ?

Ces sites deviennent des aires piétonnes avec une réglementation spécifique : priorité aux piétons, libres de déambuler dans tout l'espace ; interdiction de circulation des véhicules motorisés (sauf ayants droits), vitesse réduite pour les usagers de cette aire (cyclistes, trottinettes, ayants droits).



Les ayants droits sont : les riverain-es, commerçant-es et artisan-es domicilié-es dans une voie piétonnée.

Ils doivent faire la demande dans l'une des Maisons des Habitant-es ou sur grenoble.fr/voiespietonnes. Cette démarche est gratuite. Pour les dépannages urgents et services médicaux, services publics, livraisons et taxis, l'accès est autorisé.

Le non-respect de ces règles expose les contrevenant-es à une amende de 135 €.

par vous, pour vous. L'appropriation de ces lieux de vie est propre à chaque lieu pour organiser un temps festif, des rencontres intergénérationnelles, des brocantes, des carnivals... ■ MB

L'enfance de l'art

Les Place(s) aux Enfants vont prochainement être investies par plusieurs équipes artistiques ! La Direction des Affaires Culturelles de la Ville, en partenariat avec la Mission Aménagement des Espaces publics, a lancé en avril 2022 un appel à projets afin d'inviter les acteurs et actrices culturel-les de Grenoble à s'emparer de ces espaces pour les faire vivre

et y créer des expériences communes, en lien avec les écoles, les structures locales et les habitant-es.

Onze compagnies ont été retenues. Des projets en danse, musique, théâtre, photographie et arts plastiques se déploieront de janvier à juin 2023 dans une quinzaine de structures, réparties sur tous les secteurs de la ville (écoles,

Maisons des Jeunes et de la Culture, Maisons des Habitant-es et centres de loisirs). Chaque structure accueillera une série d'ateliers de pratiques artistiques à destination des élèves, des familles et des habitant-es afin d'aboutir, à l'arrivée des beaux jours, à une restitution festive et ouverte à toutes et tous, sur les Place(s) aux Enfants. ■

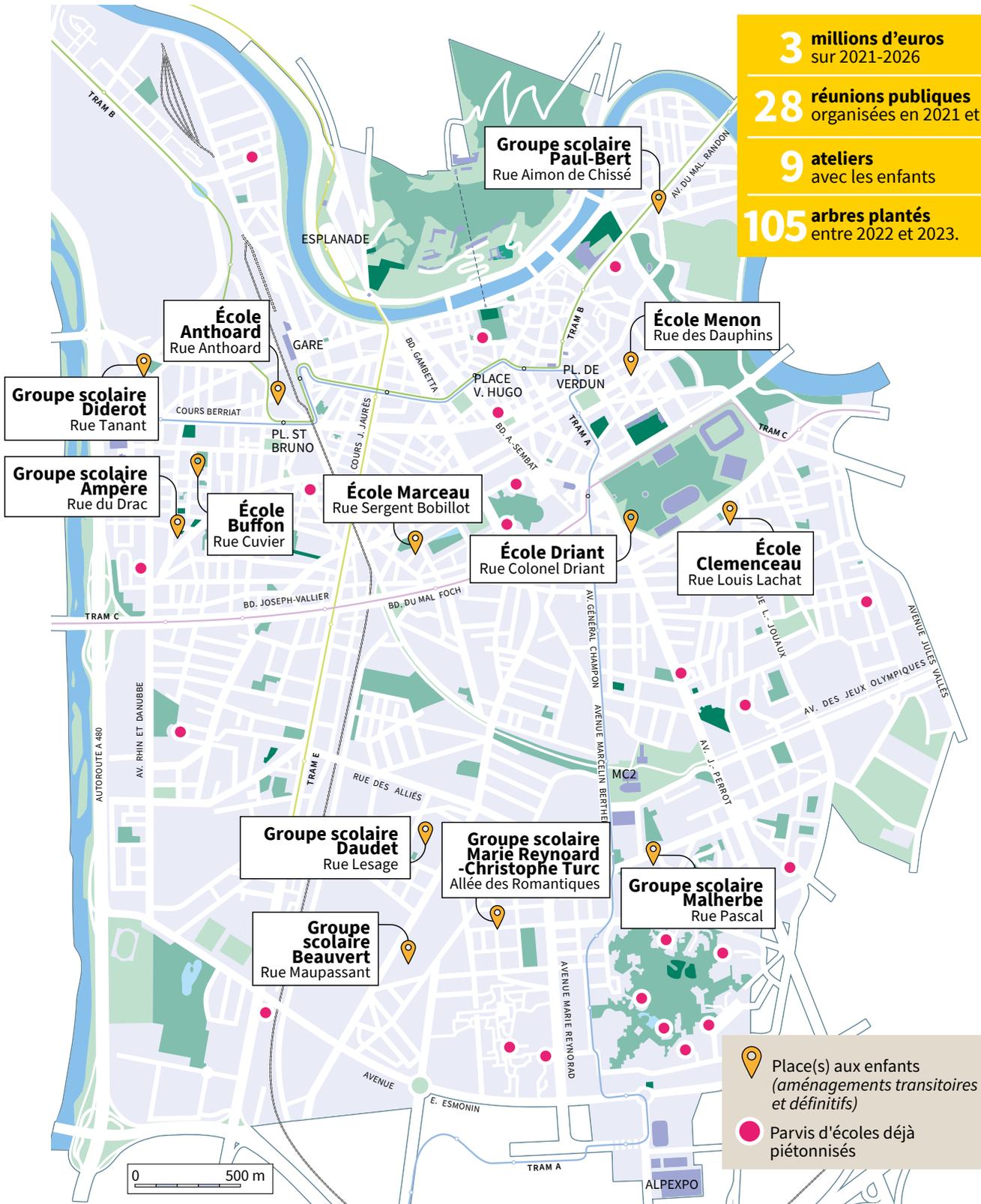
Où sont les premières Place(s) aux Enfants ?

3 millions d'euros
sur 2021-2026

28 réunions publiques
organisées en 2021 et 2022

9 ateliers
avec les enfants

105 arbres plantés
entre 2022 et 2023.





© Ville de Grenoble - Yann Beauvallet

ESPACE CULTURES

Bienvenue aux tout-es petit-es !

En ce début 2023, le CCAS et la Ville de Grenoble inaugurent un Espace Cultures (dont le nom sera trouvé avec les usager-es) pour les 0-3 ans et leurs parents. Cet endroit innovant a été imaginé pour s'éveiller, bouger ou encore découvrir.

Installé dans l'ancien espace Prémol du Village Olympique, juste au-dessus de la Maison des Habitant-es du quartier, cet Espace Cultures Petite enfance « *a pour objectif d'aborder la culture par le faire* ». Anne Ramat, est chargée de penser le lieu pour répondre aux besoins de tous les enfants et de le faire vivre. Elle travaille ici en partenariat avec les acteurs culturels de la Ville (Muséum, Musée de Grenoble, Bibliothèques...) et du territoire, tels que l'Espace 600, en collaboration avec Marie-Lou Lambert pour un binôme culture-petite enfance.

Rapprocher culture et social

Cet « *espace de liberté et d'autonomie* », qui s'inscrit dans le cadre du nouveau Projet éducatif de la Ville, présente des univers variés. La « Barque aux livres », un espace lecture dans une barque installée ici

depuis la création du bâtiment, le « Chantier », un lieu de (dé)construction ludique, « l'Atelier », pour laisser libre cours à sa créativité, le « Théâtre », pour assister à des propositions artistiques, ou encore le « Salon », qui permet aux parents de s'installer tout en observant leur(s) enfant(s). « *L'objectif est de rapprocher la culture et le social sur la durée. Ce n'est pas un lieu de garde mais une occasion de venir en famille dans un esprit de mixité sociale*, explique Anne Ramat. *C'est aussi donner envie de découvrir les équipements culturels de la ville à partir des expériences vécues ici.* » ■ Auriane Poillet

📍 Ouvert le mardi et le mercredi de 9h à 16h, le vendredi de 13h à 16h et le 1^{er} samedi du mois de 9h à 13h30 (réservé aux structures le lundi toute la journée et le vendredi matin) - 7, rue Henry-Duhamel.

« Il faut que **chaque enfant** de Grenoble puisse avoir accès à la culture. »

Qu'est-ce qui différencie ce lieu de ce que l'on trouve habituellement dans la Petite enfance ?

Nous avons été lauréats de l'appel à projets pour les 1000 premiers jours. Il y a un véritable enjeu sur comment, dès la petite enfance, on peut pratiquer les cultures. Dès la petite enfance, on peut être amené à profiter de tout ça avec un objectif de continuité : on démarre dans une démarche parentale avec les petits enfants et on accède à des lieux culturels et des pratiques culturelles.

En quoi est-ce qu'il répond aux objectifs du nouveau projet éducatif ?

On peut agir pour lutter contre les inégalités sociales dès la petite enfance. Il faut que chaque enfant de Grenoble puisse avoir accès à la culture. Ce n'est pas un lieu où on dépose son

enfant pour qu'il « fasse » de la culture. C'est vraiment un lieu de salon, de discussion, d'appropriation d'un certain nombre d'éléments culturels. Ça vise les petits enfants mais on sait que si on n'intervient pas sur la place des parents, ça a moins d'impact. Il est important que les parents se sentent associés. ■ AP

© Auriane Poillet



Sylvie Fougères,
conseillère municipale
Petite enfance

INTERVIEW

“ Les usages que font les enfants des espaces publics se sont grandement transformés ”

Comment se fabrique le rapport de l'enfant à la ville ?

Il est indispensable de ne pas penser les enfants de manière monolithique, dans la mesure où leurs expériences de la ville sont très différentes selon leur âge, leur sexe, mais aussi selon les ressources dont disposent les familles au sein desquelles ils grandissent. Il est en effet essentiel de comprendre que le rapport des enfants à la ville se construit dans le cadre familial, en lien avec les pratiques d'encadrement mises en œuvre par les parents. Ceux-ci vont transmettre différentes normes, différents comportements à avoir. Certains enfants vont par exemple avoir un temps extrascolaire très investi lorsque d'autres en auront très peu, laissant ainsi plus de temps pour le « jeu libre ».

Selon les caractéristiques du logement (taille, densité d'occupation) les enfants joueront plus ou moins souvent à l'extérieur de chez eux. Pour le dire de manière synthétique, les « sociabilités d'intérieur » sont beaucoup plus caractéristiques des enfants dont les conditions de logement sont confortables.

Par ailleurs, dès la puberté, les filles et les garçons ne sont plus vus de la même façon par leurs parents. Ces derniers vont en effet exercer davantage de contrôle sur les sorties de leurs filles et leur transmettre des recommandations en vue de les protéger de dangers spécifiques qu'ils anticipent.

Pourquoi les enfants passent-ils de moins en moins de temps sur l'espace public ?

Au cours des dernières décennies, le temps passé par les enfants dans les



Clément Rivière

Maître de conférences en sociologie à l'Université de Lille, auteur de « Leurs enfants dans la ville. Enquête auprès de parents à Paris et à Milan » (Presses Universitaires de Lyon).

espaces publics a diminué, de même que leur rayon de mobilité autonome.

C'est en partie lié à la diffusion massive des automobiles, qui a accru les risques d'accidents. Aussi, de par le stationnement, les voitures ont pris la place d'espaces de jeu libre. Et puis, la pollution atmosphérique n'incite pas vraiment les parents à les laisser jouer dehors.

Les normes de bonne parentalité ont elle aussi évolué. Globalement, le regard porté sur les enfants a changé, ils sont davantage perçus comme des êtres fragiles et vulnérables à protéger. Parallèlement, nous avons constaté une montée de la visibilité des enlèvements d'enfants dans les médias, ce qui vient accroître cette tendance.

Les usages que font les enfants des espaces publics se sont aussi grandement transformés du fait de l'histoire des progrès techniques. Nous disposons par exemple aujourd'hui de nombreux moyens technologiques à domicile, tels que les smartphones ou encore les ordinateurs. Certains enfants peuvent ainsi passer leur week-end à jouer en ligne avec leurs amis plutôt que de sortir pour les voir.

Comment les villes peuvent-elles se réadapter ?

Je tiens à souligner le caractère fondamentalement politique d'une démarche visant à redonner davantage de place aux enfants dans la ville. Créer des espaces de réflexion et de débat en essayant de faire participer les enfants peut en effet conduire à repenser la ville de manière assez profonde. Ce qui ne pourra se traduire dans les faits que si cette démarche bénéficie d'un soutien large dans les villes concernées. Repenser la place dans la voiture semble bien entendu incontournable, mais mon travail m'invite aussi à souligner le rôle central que jouent les commerces de proximité, qu'il convient donc de préserver, dans la réassurance des parents. Enfin, il y a des choses à penser en vue de créer ou de renforcer les liens d'interconnaissance, notamment entre parents, à l'échelle des quartiers de résidence. ■

Propos recueillis par Alice Colmart



ART CONTEMPORAIN

Le Magasin se réinvente

Après une fermeture de plus de deux ans, le Magasin-Centre National d'Art Contemporain (CNAC) a rouvert ses portes le 18 novembre. Sous la houlette de sa nouvelle directrice Céline Kopp, la programmation, vivante et résolument pluridisciplinaire, est une invitation à l'expérience sensible, à la rencontre et au partage. Un reportage d'Annabel Brot

Nommée à la tête du Magasin en janvier 2022, Céline Kopp confie s'être appliquée à « travailler avec beaucoup de pragmatisme ! On a fait revenir les artistes le plus vite possible pour réfléchir ensemble, reconnecter ce lieu à son environnement et ses publics et construire un projet qui n'est pas « hors sol ». Pour cela, on a mis en place des temps d'échanges et des ateliers avec les acteurs du quartier Chorier-Berriat, des workshops avec l'école d'architecture de Grenoble, des master classes pour les jeunes lors du festival Regards Croisés, des partenariats avec des collectifs d'artistes régionaux... »

Moteurs de l'imaginaire

L'accueil des publics a été réorganisé pour privilégier convivialité et confort. L'entrée se fait désormais par la librairie, une pièce chaleureuse agrémentée de banquettes gaies et colorées, tandis que deux espaces expérimentaux pensés comme des « lieux moteurs de l'imaginaire » sont créés : la salle Horizons, dédiée à la médiation



© Sylvain Frappat

(projections, rencontres...) et aux pratiques artistiques, et le Petit Bocal, « un espace ludique destiné aux enfants pour qu'ils vivent

et partagent des expériences multiples ». La requalification des espaces intérieurs s'est faite avec le regard d'artistes, de

LA POSITION DE L'AMOUR

Voix multiples

Imaginée par Céline Kopp, *La Position de l'Amour* réunit onze artistes d'horizons très différents. Qu'elles-ils viennent des Caraïbes, d'Amsterdam, de Paris, Berlin, Marseille ou Francfort, leurs œuvres ont ceci en commun : « Elles nous montrent la capacité de l'art à ouvrir des espaces de respiration et de beauté au cœur du présent, à connecter les personnes, les territoires et les tempo-

ralités, en dépit de l'hostilité du monde. » Éclectique, ludique ou émouvante, toujours exigeante et parfois surprenante, l'expo se déploie comme une constellation d'éléments, de textures, de sons, de mouvements qui nous propulse entre vidéos, gravures, textes, sculptures, numérique... On y rencontre ainsi un assemblage poétique d'Anna Solal, fabriqué à partir de matériaux

urbains, une installation intimiste d'Alvaro Urbano autour du foyer domestique, un film expérimental dédié aux femmes noires et à la résistance créative réalisé par Ufuoma Essi... Production d'œuvres, temps de médiation et performances sont au programme durant toute la durée de l'exposition. ■

📍 Au Magasin jusqu'au 12 mars.



© Sylvain Frappat

PAYSAGES

Tresses et traces

Paysages est une exposition personnelle signée Binta Diaw, diplômée de l'Esad Grenoble en 2019. S'inspirant de la pratique du tressage par les femmes africaines dans les plantations, ses œuvres constituent une réflexion originale, immersive et sensible autour du corps féminin, de la liberté et de l'émancipation décoloniale à travers l'image de la mangrove que Binta Diaw réinvente comme symbole de refuge et de résistance. ■

i Au Magasin jusqu'au 12 mars.

designers et d'architectes engagés dans une démarche durable de valorisation et transformation de produits usagers : 80 % des matériaux utilisés proviennent du site du Magasin, le reste étant issu du recyclage ou de circuits courts.

Régénérescence

Cette approche traduit la volonté de Céline Kopp de placer cette réouverture sous le signe de la régénérescence. « Ce terme résume notre ambition : mettre en avant la capacité de l'art à agir sur le monde en accompagnant des esthétiques diverses. »

Les deux expositions à l'affiche et les résidences qui se mettent en place s'inscrivent dans cette perspective. Ainsi jusqu'en mars, le Magasin accueille Cindy Bannani, ancienne élève de l'Esad Grenoble. Cette jeune artiste d'origine franco-tunisienne, qui concentre son travail sur la question des minorités en lien avec le passé colonial, animera des ateliers pluridisciplinaires en direction du grand public. ■

i Le Magasin-Centre National d'Art Contemporain - 8, esplanade Andry-Farcy. Ouvert du mercredi au dimanche de 11h à 19h. Tarif : 5 € (Gratuit pour les moins de 26 ans, étudiants et demandeurs d'emploi et pour tous le premier dimanche du mois). Infos : 04 76 21 95 84 et magasin-cnac.org.



© Sylvain Frappat

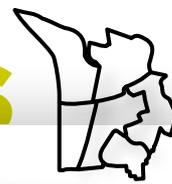
FOCUS

Un peu d'Histoire contemporaine

Installé au cœur du quartier Bouchayer-Viallet, le Magasin - Centre National d'Art Contemporain a été créé en avril 1986.

Il se déploie sur un espace de 3 000 m² dans une ancienne halle industrielle dotée d'une charpente construite en 1900 par Gustave Eiffel à l'occasion de l'Exposition Universelle de Paris. Démontée et transportée à Grenoble,

cette structure servira pendant soixante ans d'atelier de chaudronnerie pour l'industrie hydroélectrique puis deviendra un lieu de stockage, d'où son nom de « Magasin ». Reconverti en lieu d'exposition par l'architecte Patrick Bouchain qui préserve l'intégrité architecturale du site, le CNAC est dédié à la création et la présentation d'œuvres contemporaines. ■



TEISSEIRE

Multisports pour toutes

Depuis quelques années, des adolescentes du quartier Teisseire bénéficient gratuitement d'un « créneau multisports » au gymnase Léon-Jouhaux dans le cadre du dispositif « Sport et Quartiers ».

Rendez-vous les mercredis après-midi pour des parties de basketball, de football et bientôt des entraînements de boxe ! Les séances sont 100 % féminines y compris les encadrantes. Tout est fait pour lever les freins à la pratique sportive des filles : pour s'inscrire, il suffit de se rendre à une séance et de faire remplir un document à ses parents pour venir à la séance d'après. « Chez les filles, il y a aussi beaucoup de compétition contrairement à ce que l'on pourrait penser », explique Louana Kondo, éducatrice sportive. Avec elles, ça bouge beaucoup. Elles sont dynamiques. Et elles ont envie. C'est très agréable de travailler avec elles. » Au début de chaque séance, les filles choi-

sissent le(s) sport(s) qu'elles veulent pratiquer en fonction du matériel disponible. Puis deux ou trois ateliers se mettent en place pour pratiquer différents sports. La séance se termine par un retour au calme avec des jeux de société. « Il y a aussi beaucoup de convivialité avec de la musique, un goûter et on fête aussi les anniversaires ! » Des créneaux identiques existent à La Villeneuve, au Village Olympique et à Mistral. ■ AP

📍 Créneau multisports pour les filles de 10 à 15 ans tous les mercredis entre 16 h 30 et 18 h (hors vacances scolaires) au gymnase Léon-Jouhaux - 4, rue du 104^e R.I.A. - Gratuit



© Auriane Poillet



© Elsa Carpentier

SECTEUR 3

10 ans de Kaps !

Le programme Kaps consiste à loger de jeunes étudiant-es dans un quartier prioritaire à un loyer plus bas que le marché, en échange d'une implication sociale sur le territoire. Il fête ses dix ans dans le quartier Mistral.

La résidence Kaps du quartier Mistral a été la première en France. Initié et porté par l'association nationale l'Afev (association pour la fondation étudiante), le programme s'est ensuite développé dans plusieurs villes de France. À Grenoble, 49 jeunes habitent dans le quartier Mistral au sein d'une résidence dédiée. Chacun porte une action solidaire au quotidien, favorisant le lien social, la rencontre, l'accompagnement scolaire ou encore l'ouverture culturelle, en lien avec des partenaires locaux. « Malgré les bilans sur la jeunesse d'aujourd'hui qui semble perdre espoir dans le futur, je constate quand même un engagement de leur part. Ces jeunes sont militants. Même si on ne va pas changer le monde, on sème des petites graines », observe Fatima Zahra Ejjaki, coordinatrice Kaps à Grenoble. À l'occasion des dix ans, un temps fort a été organisé, avec notamment la présentation d'une enquête de la psychosociologue Joëlle Bordet, insistant sur l'impact des Kaps sur les quartiers prioritaires. L'un des projets phares actuels, « les aprem'kaps », propose des sorties avec un groupe d'enfants dans une optique de découverte culturelle, artistique ou sportive. ■ Julie Fontana

SECTEUR 2

Sciences et citoyen-nes : le courant passe

Rapprocher les scientifiques et les habitant-es, c'est l'opération réalisée par l'association Café sciences et citoyens, au Café des Arts. Un mardi par mois, la fin de journée donne la parole à trois scientifiques sur un sujet ciblé, et au public pour un débat.

« À l'origine, nous assistions au café sciences et citoyens du CNRS. Puis, avec une petite bande, nous avons monté l'association en 2009, dans le même objectif, raconte Emmanuel Borot, le trésorier actuel. Pour moi, ces cafés sont une activité de militants de la culture scientifique. » Une fois par an, la dizaine d'organisateur-trices se réunit pour prévoir le programme des cafés de l'année à venir. Les sujets sont proposés par chacun-e avec un argumentaire et soumis à leur vote selon des critères de choix, tels que la présence de faits scientifiques et de débat social. Trois intervenant-es aux approches complémentaires, voire contradictoires, sont ensuite invités pour présenter leur exposé. Emmanuel Borot interroge : « Quand est-ce que le citoyen lambda a l'occasion de rencontrer des scientifiques ? Et je précise qu'au-

cune reconnaissance scientifique n'est requise : tout le monde peut venir, c'est primordial. » Les cafés sont enregistrés et restitués intégralement sous la forme de podcasts. ■ Julie Fontana

i Prochains Cafés sciences et citoyens le 17 janvier : « Peut-on croire à la croissance verte ? » et le 21 février : « Pénurie d'eau : le monde va-t-il mourir de soif ? », de 18 h 30 à 20 h 30 - cafe@cafesciencegrenoble.fr



© Alain Fischer

CHORIER-BERRIAT

Histoires de femmes

En fin d'année, un groupe de femmes s'est réuni autour d'ateliers de théâtre d'improvisation porté par le PAGI (Pôle d'Animation Gérontologique et

Intergénérationnelle) de la Maison des Habitant-es (MdH) Chorier-Berriat. Les questions des discriminations et d'égalité homme-femme sont au cœur du travail mené par cette dizaine de femmes retraitées qui ont toutes un jour subi une discrimination liée au sexe.

Libérer la parole

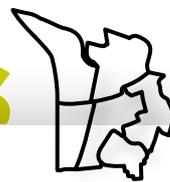
« Au départ, on peut être déstabilisé par l'improvisation à cause de barrières que l'on se met. Petit à petit, on libère la parole », explique Margot Panseri qui anime ces ateliers. Pour preuve, Corinne raconte : « Toute ma vie, j'ai joué un rôle pour être moi-même. Avec ce projet, je me sens plus moi-même pour jouer un rôle. On se dévoile et cela nous permet de trouver

une autre place. » Outre le fait de donner la parole à des personnes que l'on entend peu, ces ateliers sont aussi l'occasion de rester dans la vie sociale tout en sortant de sa zone de confort. « Je voulais voir si je pouvais me sortir de ce que je suis, ajoute Nicole. Quand j'ai annoncé à mes enfants que j'allais faire du théâtre, ils se sont dit que ce n'était pas possible que mamie fasse ça ! » À l'issue de ces dix séances de travail, Corinne, Nicole et leurs partenaires de scène pourront dévoiler le résultat de ces ateliers à travers de petits exercices théâtraux scénarisés. Rendez-vous le 27 janvier à la MdH! ■ AP

i Spectacle le vendredi 27 janvier à 17h à la Maison des Habitant-es Chorier-Berriat - 10, rue Henri-Le-Châtelier.



© Auriane Poillet



© Auriane Poillet

ABBAYE

Expos de quartier

Depuis quelques années, une commission d'habitant-es gère les expositions de la Maison des Habitant-es (MdH) Abbaye, en partenariat avec le café associatif La Pirogue et la bibliothèque du quartier.

Elle est composée de huit personnes dont sept habitant-es engagé-es dans des associations ou simples usager-es de la MdH. En se réunissant tous les derniers jeudis du mois, le groupe rencontre des artistes et choisit des expositions mensuelles, souvent des primo-exposant-es du quartier qui se servent du dispositif comme d'un « tremplin ». Deux expositions annuelles sont réservées : « Le talent des habitants » au mois de novembre et « Un mois pour elles » en mars. Le reste du temps, libre choix est donné à la commission qui s'occupe de la

programmation, de l'installation et du vernissage.

Peinture, dessin, photo, bande dessinée, sculpture... tout y passe ! En janvier, les usager-es de la Maison des Habitant-es pourront découvrir « Image vers corps » et « Détournement d'espace : archi et utopie », deux expos proposées par le Grand Collectif qui retracent une année de résidence artistique avec des classes de 5^e et 4^e au collège Vercors en 2022. ■ Auriane Poillet

📍 MdH Abbaye - 1, place de la Commune de 1871 - 04 76 54 26 27

MISTRAL

Réhabilitation à la lettre

Ce premier semestre démarre avec une opération de déconstruction partielle et de réhabilitation pour l'immeuble surnommé le "U", du 27 au 45 rue Albert-Thomas (160 logements). Depuis l'automne 2022, les montées du 33 et du 39 sont en cours de démolition. Deux objectifs : y aménager deux voies de circulation pour ouvrir l'espace et transformer ce « U » en trois entités. Les habitant-es de ces deux allées ont été relogé-es, accompagnés par le bailleur social Actis, propriétaire de l'immeuble. Les 128 logements restants seront réhabilités (coût : 103 000 euros par logement), avec un début de ces travaux prévu avant l'été. À ce stade, son financement est partagé entre la Métropole, la Ville de Grenoble, l'ANRU (Agence nationale pour la rénovation urbaine) et Actis. ■ JF

CENTRE-VILLE

Cinéma à bout portant

Une librairie consacrée au cinéma offre une nouvelle lumière au centre-ville piéton. Au casting de L'Entre-image : livres sur l'univers du cinéma et produits dérivés, pour tous les âges et degrés de cinéphilie !



© Sylvain Frappat

Au 4, rue Jean-Jacques-Rousseau s'affichent près de 2000 références de livres sur le 7^e art. Sur les étagères, les grands noms du cinéma nous rappellent en quoi ils l'ont marqué : Méliès et les frères Lumière, Hitchcock, Godard Truffaut, Tarantino... « J'aime le cinéma depuis l'enfance. J'ai tout de suite trouvé ça merveilleux. J'ai l'impression que tout ce que je connais, je l'ai appris grâce au cinéma », raconte la metteuse en scène du projet, Karel Quistrebert.

C'est à la fois avec l'idée de transmettre et pour combler le manque de ce genre de lieu à Grenoble qu'elle a investi cette ancienne carterie. « Grenoble est une ville cinéphile. Il y a beaucoup d'écrans en centre-ville, un ciné-club, des cours de cinéma à la fac, etc. », poursuit-elle. Divers objets à l'effigie de films complètent l'ensemble : affiches, tee-shirts, porte-clés, mugs... Bonne séance ! ■ JF
Contact : 04 38 37 07 58

télex



© Sylvain Frappat

SECTEUR 4

Remise en marche

La Remise allie vente de vêtements, d'objets pour la maison et de meubles de seconde main avec insertion par le travail. Depuis 1989, cette association a grandi pour s'étendre aujourd'hui sur trois magasins rue Général-Ferrié et un sur la quatrième avenue Jean-Perrot.

En cet après-midi d'automne, l'atmosphère est chaleureuse à La Remise, rue Général-Ferrié. Les rires éclatent dans la file d'attente qui s'étire sur toute la largeur du plus grand des magasins, la circulation entre les rayons se fait tête plongée vers les bonnes affaires, les essayages des vêtements s'enchaînent dans les cabines... Pas de doute, cette ressourcerie est bien connue et insérée dans le paysage grenoblois. Sur ce site, chacun des trois magasins offre sa particularité : l'un avec des vêtements « haut de gamme » d'occasion ou neufs en partenariat avec des enseignes telles que les Galeries Lafayette, un espace braderie pour la maison et enfin le Grand magasin avec ses articles « entrée de gamme » (mercerie, jeux, vêtements, ameublement).

Quand le don offre du travail

La Remise est aussi un chantier d'insertion. Les dons de particuliers, qu'il est possible de faire sur place ou dans

des collecteurs, sont triés, revalorisés sur un site à Fontaine, avant de revenir sur les étals grenoblois. Les articles non réutilisables en l'état sont envoyés en filière de recyclage. Le fonctionnement de ce circuit depuis la collecte jusqu'à la vente mobilise aujourd'hui 51 personnes en insertion. Celles-ci sont mises en lien avec La Remise par Pôle emploi ou la Mission locale par exemple. Elles bénéficient d'un accompagnement spécifique pour leur réinsertion professionnelle, et restent ici en moyenne huit mois et demi. Un fonctionnement qui souligne bien ce qui est écrit sur l'un des murs de La Remise : « Vos dons sont nos emplois ». La Remise dispose aussi d'une boutique en ligne, avec plusieurs possibilités de livraison : labraderie.org. ■ JF

📧 contact@laremise-asso.org - 04 76 46 02 94 - laremise-asso.org

Arboré

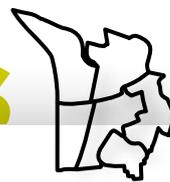
Une plantation d'arbres participative s'est tenue en novembre avec les habitant-es du quartier Vigny-Musset, les élèves et les parents d'élèves de l'école Christophe-Turc sur la nouvelle "Place aux enfants" de l'allée des Romantiques.

Échappé

L'escape game "Opération Presqu'île" est proposé au quartier Cambridge autour de l'histoire de la Résistance à Grenoble. À réaliser en autonomie sur son smartphone au départ de la rue Aimé-Requet !

Réachalandé

Situé à côté de La Belle Électrique, le Centre national d'art contemporain Le Magasin a rouvert ses portes mi-novembre avec un nouveau projet culturel et artistique ancré dans son quartier et son époque.



LA VILLENEUVE

La piscine Iris vers de nouveaux rivages

L'ancienne piscine située dans le parc Jean-Verlhac va faire l'objet d'une première série de travaux dès le mois de mars.

À l'initiative, un collectif monté en association depuis le mois de juillet. « La Halle des Iris », c'est son nom, compte une dizaine de bénévoles qui prolonge la réflexion portée depuis 2015 par une diversité d'acteurs du quartier autour d'un projet axé sur le bien-être et le végétal. Toutes les personnes se sont réunies autour de la volonté de sauvegarder cet espace qui fait face au lac du quartier. L'association s'est fixé un cap : accompagner la création d'un hammam-sauna, d'un espace cuisine-restauration, d'un espace de soins, d'une serre et d'une pergola accessibles à toutes et à tous. La Ville et la Métropole se sont mobilisées pour rénover l'enveloppe du bâtiment. L'association a obtenu quant à elle une dotation de la Fondation de France pour réaliser des installations légères qui viendront équiper le lieu.

Fabriquer ensemble

Malgré l'envie de le maintenir, le bassin de l'ancienne piscine sera

comblé pour répondre aux normes d'accessibilité. La partie la plus abîmée par un incendie sera démolie : seule la structure sera conservée pour former une pergola végétalisée. Et les façades seront remises à neuf. L'idée est, dans un premier temps, de bénéficier d'un espace polyvalent pour commencer à développer de nouveaux usages dans ce bâtiment. Cette halle ainsi que la serre seront aménagées et décorées dès le printemps à travers des « chantiers écoles », pendant lesquels toutes et tous sont invité-es à participer, supervisé-es par un-e professionnel-le ou un-e artiste. « C'est l'occasion de fabriquer ensemble des choses qui vont rester, expliquent les référentes de l'association. L'idée est de construire petit à petit, d'y aller pas à pas en fonction du budget que l'on réunit, et de créer de l'hospitalité dans ce lieu dès le mois de septembre ! » ■ AP

Plus d'infos : piscine.iris@posteo.net

SECTEUR 3

Les futures scènes du Plateau

Le Plateau est un équipement municipal construit à la croisée des quartiers Mistral et des Eaux-Clares, dans le cadre du projet de renouvellement urbain et social du secteur. Depuis dix ans, ce lieu dédié au sport, à la culture et à la jeunesse était géré par l'association du même nom, au titre d'un conventionnement avec la Ville de Grenoble. Cette dernière a décidé de développer un nouveau projet qui mêlera services publics, action des associations et ouverture à toutes et tous. L'avenir du lieu est en cours d'écriture, en dialogue avec les acteurs du quartier, et prochainement avec les usagers. L'enjeu est de faire coexister sport et cultures dans un lieu hybride, dont la programmation sera travaillée avec les associations. ■ JF



© Florence Pillet

© Auriane Poullet



© Alain Fischer

VALLIER-CATANE

Un groupe scolaire comme neuf

Les écoles élémentaires et maternelles ainsi que le gymnase Vallier ont récemment fait l'objet d'une rénovation, dont une partie avait dû être reportée en raison de la découverte de nids de moineaux domestiques et de martinets noirs sur la façade.

En ce mois de janvier, les derniers élèves de l'école maternelle, hébergés sur le site de l'ancien IUFM dans le quartier Flaubert le temps des travaux, ont fait leur rentrée dans le groupe scolaire Vallier. Une rénovation énergétique et une mise en accessibilité et en sécurité incendie ont été réalisées sur les trois bâtiments qui ont vu, entre autres, leur façade et leurs menuiseries changer pour offrir plus de confort thermique en été comme en hiver. Des panneaux solaires ont aussi été installés sur le toit de l'école élémentaire.

-50 % de consommation d'énergie

Avec ces améliorations, le groupe scolaire et le gymnase doivent atteindre une baisse de 47 % de leurs émissions de CO₂ et de 50 % de leur consommation d'énergie primaire. Dans le cadre d'un marché global de performance énergétique, des ajustements pourront être réalisés par les entreprises en charge des travaux si la performance visée n'est pas atteinte. La consommation d'énergie sera, dans ce contexte, surveillée pendant une période de cinq ans. Et, comme dans toutes les écoles de Grenoble, dont la nouvelle école Marianne-Cohn du quartier Hoche et la future école Anne-Sylvestre du quartier Flaubert, une vigilance accrue a été portée à la qualité de l'air intérieur. ■ AP

i Plus d'infos sur grenoble.fr

SECTEUR 4

Rendez-vous au rayon lien social

L'Espace de Vie Associative (EVA) est un lieu intégré à l'épicerie solidaire Episol. Où une vie associative et sociale s'épanouit en dehors de toute dimension commerciale.

C'est juste à l'entrée de l'épicerie, sur la gauche, qu'EVA a ouvert sa porte il y a tout juste un an pour accueillir adhérent-es, client-es de passage, bénévoles et salarié-es d'Episol. Espace café, canapé, coin réunion et de discussion sont les ingrédients qui composent ce lieu ressource pour toutes celles et ceux qui fréquentent l'épicerie, régulièrement ou non. « *Il manquait quelque chose. Les gens ne viennent pas ici uniquement pour l'alimentaire. Pendant le confinement, nous avons proposé des livraisons à vélo pour les personnes âgées, et nombreuses sont celles qui ont refusé : venir à Episol était leur seule sortie de la semaine ! Nous espérons que les adhérent-es s'emparent de cet espace, proposent des activités, ou discutent tout simplement du projet* », raconte Arthur, ancien salarié de ce commerce de proximité. Depuis son ouverture en 2015, Episol déploie des dispositifs pour faire évoluer son projet social : épicerie mobile, paniers solidaires, et maintenant EVA. Près de 1000 familles sont adhérentes aujourd'hui, et 80 bénévoles s'investissent sur toutes les activités.

■ Julie Fontana

i Ouvert le matin côté association et l'après-midi côté magasin - episol.fr - 45, rue Général-Ferrié - episol@episol.fr



© Auriane Poillet



Secteur 5

Exercices du Service départemental d'incendie et de secours (SDIS) dans la tour Perret, classée immeuble de grande hauteur hors catégorie. **15 novembre 2022**



© Alain Fischer

Secteur 3

À l'Hôtel Lesdiguières, proclamation par Alain Ducasse et cinquante grands chefs cuisiniers des meilleurs Ouvriers de France (M.O.F.), département cuisine. **7 novembre 2022**



© Sylvain Frappat



© Alain Fischer

Centre-ville



Nouveaux horaires pour le musée Stendhal, au 20, Grande rue. **Infos sur grenoble.fr**

Secteur 6

Café perché dans le parc Jean-Verlhac, dans le cadre de la Semaine de l'arbre. **19 novembre 2022**



© Sylvain Frappat



Secteur 5

Grenoble se réveille sous la neige, parc Paul-Mistral.
13 décembre 2022

© Auriane Poillet
© Alain Fischer



Secteur 2

Patinoire écologique installée sur la place Grenette à l'occasion du marché de Noël.
26 novembre 2022



© Auriane Poillet

La Villeneuve

Refashion Week lors du mois pour Réinventer demain au sein de la Machinerie: défilé upcycling par les lycéen-nes du lycée Argouges et le Pêle-Mêle à la Maison des habitant-es Le Patio.
26 novembre 2022





Groupe « Grenoble en commun »

Annabelle BRETTON, Emmanuel CARROZ

À Grenoble, coopération et démocratie locale pour redonner du pouvoir d'agir

Ville pionnière en matière de démocratie participative, Grenoble recevait du 7 au 10 décembre dernier l'Observatoire International de la Démocratie Participative. Un rendez-vous pour celles et ceux qui ne baissent pas les bras et continuent d'œuvrer pour redonner du pouvoir d'agir aux citoyen-nes, mais aussi événement important et symbolique pour Grenoble. L'occasion de s'inspirer, d'échanger (plus de 60 pays présents, plus de 300 élu-es) et donc d'amplifier la participation des citoyens et des citoyennes dans l'action des collectivités.

Depuis les premières expérimentations de Porto Allegre à la fin des années 1970, les démarches de participation des citoyen-nes dans les choix publics et budgétaires se sont développées dans de nombreux pays du monde. Selon les ambitions locales, cette envie d'association des citoyen-nes à la décision peut revêtir des formes diverses. Mais ce développement très important révèle surtout un phénomène de fond : l'appétence tant politique que citoyenne pour une démocratie renouvelée et plus directe.

À Grenoble, dès le mandat 2014-2020, la majorité posait les jalons d'une administration coopérative : budgets participatifs, conseils citoyens, dispositifs d'interpellation, votation citoyenne... Bel exemple de renouvellement des pratiques démocratiques, les budgets participatifs existaient, en 2021, dans plus de 170 collectivités françaises contre seulement 7 en 2014. Grenoble en Commun s'inscrit dans cette volonté de créer une démocratie locale plus ouverte et plus innovante. Les budgets participatifs sont notamment devenus un incontournable de la vie locale depuis 2015 à Grenoble. Pour aller plus loin, une délibération adoptée en mars 2022 visait à enraciner une dimension coopérative à la vie démocratique grenobloise. De nouveaux outils ont alors fait leur apparition pour permettre aux Grenoblois-es de proposer des projets qui les concernent et de solliciter la ville pour trouver un cadre commun et être accompagnés dans leur démarche. Ce sont tous ces dispositifs qui nous permettent et nous permettront encore de co-construire une ville solidaire, résiliente et citoyenne.

Site : grenobleencommun.fr
Contact : contact.gec@grenoble.fr



Groupe « Nouvel Air, socialistes et apparentés »

Cécile CENATIEMPO, Romain GENTIL, Hassen BOUZEGHOUB

Le Plateau, La Cordée, MJC Mutualité : des choix aussi injustes qu'irresponsables !

La décision est tombée comme un couperet. Elle a ému des milliers de Grenobloises et de Grenoblois. La majorité municipale a décidé de rompre unilatéralement les conventions avec plusieurs associations socioculturelles grenobloises historiques et de leur retirer les locaux mis à leur disposition.

Une nouvelle fois, l'équipe municipale vient détricoter le lien social, fragiliser les acteurs engagés dans les quartiers de notre ville, détruire des structures reconnues sans véritable projet clair et construit pour la suite, le tout sans débat ou concertation préalable, ni avec les élus municipaux, ni avec les acteurs concernés, et encore moins avec les habitantes et habitants.

Cette décision est aussi injuste qu'irresponsable ! Injuste, parce que ce sont les Grenobloises et les Grenoblois qui vont payer le prix du dogmatisme et de l'entêtement de la municipalité.

Injuste, parce que cette décision démantèle des lieux de vie structurant pour les quartiers et dépossède les habitants qui en étaient les acteurs au quotidien.

Injuste, parce que cette décision occasionne un plan social qui vient frapper des salariés engagés depuis des décennies au service des habitantes et habitants.

Irresponsable, parce que cette décision ferme des lieux de vie où les gens se rencontrent, échangent, sortent de leur isolement, vont chercher bien plus qu'une activité et se sentent un peu chez eux.

Irresponsable, parce que rien de concret n'est proposé à la place.

Irresponsable, parce que cette décision laisse des centaines de familles dans le désarroi.

Cette manière de faire, où l'on traite les acteurs associatifs comme des prestataires et non comme des partenaires ne correspond en rien à l'histoire de notre ville. Elle n'est pas à la hauteur des enjeux des quartiers concernés.

Ces associations ont une âme. Elles se sont construites par, avec et pour les habitantes et habitants. Elles connaissent chaque famille, chaque cas particulier. Elles comprennent, sans même qu'ils aient besoin de les exprimer, les attentes de chacune et de chacun qui passe sa porte. C'est cela que la majorité municipale veut démanteler...

Nous assurons les équipes salariées, les bénévoles associatifs, les partenaires, les habitantes et habitants de ces quartiers de notre total soutien.

Pour nous contacter : groupe.nasa@grenoble.fr

“ Un espace de libre expression égal pour chaque groupe (équivalent à 2000 caractères) et + sur grenoble.fr ”



Groupe « Société Civile, Divers Droite et Centre »

Alain CARIGNON, Nathalie BÉRANGER, Brigitte BOER, Chérif BOUTAFA, Nicolas PINEL, Dominique SPINI

DÉJÀ 1000 SIGNATAIRES POUR LA VIDÉOPROTECTION

Nous vous souhaitons à toutes et tous une belle année 2023, remplie de moments de joie avec ceux qui vous sont chers. Pour Grenoble, cette année s'annonce sous les pires auspices, avec l'augmentation historique d'impôts que souhaite faire voter Éric Piolle, avec la densification massive qui se poursuit, avec la mise sous tutelle des associations et de l'éducation populaire, avec des rues toujours aussi soumises aux tags et à la saleté, avec la recrudescence des fuillades et des violences du quotidien. Sur tous ces sujets, notre groupe continuera de lutter contre les dérives municipales et de formuler des contre-propositions raisonnées et concrètes.

Pour lutter contre l'insécurité, nous avons lancé il y a quelques semaines une pétition pour le développement de la vidéoprotection à Grenoble. Nous avons déjà dépassé les 1000 signataires. Si nous atteignons les 8000 signatures, la ville organisera un référendum sur le sujet.

Le développement d'un réseau de vidéoprotection, relié à un PC opérationnel 24h/24, permettra d'aider à la résolution des délits, de prendre sur le fait ou de suivre le parcours de malfaiteurs en lien avec les forces de l'ordre, mais aussi d'identifier des dépôts sauvages, tags et autres incivilités et leurs auteurs pour une réaction rapide des services. C'est un outil activement demandé par les forces de l'ordre pour être plus efficace dans leurs missions.

Tous les Grenoblois de plus de 16 ans peuvent signer la pétition. Nous invitons toutes celles et ceux sensibles à l'insécurité grandissante dans notre ville et désireux de retrouver un cadre de vie apaisé à signer et à la faire signer à votre entourage.

Vous pouvez nous demander une version papier par mail (societecivile38@gmail.com) ou par téléphone (04 76 76 34 84), ou signer en ligne sur le lien suivant : <https://urlz.fr/jGL7>

À nouveau, nous vous souhaitons une bonne année 2023 !

Contactez-nous : 0476763484 / societecivile38@gmail.com



Groupe « Nouveau Regard »

Émilie CHALAS et Delphine BENSE

La gestion calamiteuse de notre ville par la majorité

Les délibérations prises lors du conseil municipal du 7 novembre illustrent parfaitement la manière dont notre ville est gérée : des promesses non tenues, des emprunts historiquement hauts, des projets riquiquis et inconséquents pour améliorer la vie des Grenoblois.

Les promesses non tenues

Lors de la campagne pour les élections municipales, Éric Piolle l'avait pourtant affirmé à l'occasion du débat organisé par France Bleu et le Dauphiné au printemps 2020 : « Pour notre part, est-ce qu'on va augmenter les impôts ? Non. Est-ce qu'on va vendre notre patrimoine au privé ? Non ». Double raté ! La taxe foncière va augmenter entre 15 % et 25 % et Grenoble Habitat, bailleur social de la ville de Grenoble, va être vendu à un grand groupe privé.

Les emprunts historiques

40 000 000 euros ! C'est un emprunt record pour 2022 et pourtant les recettes de la ville de Grenoble augmentent nettement... Que font-ils de notre argent ? De toute évidence, ils ne s'en servent pas pour nos enfants : les parents d'élèves viennent d'être informés que les services de cantine et de périscolaire ne seront pas assurés dans certaines écoles ! De toute évidence, pas non plus pour l'éducation populaire : baisse des financements des MJC, fin de contrats avec le Plateau à Mistral et la Cordée à Villeneuve, pourtant 2 piliers de l'accompagnement de nos jeunes dans ces quartiers qui en ont bien besoin.

Les projets riquiquis et inconséquents

Éric Piolle dépense notre argent sans compter ! Des « conférences déambulatoires » sur le thème des risques qui ont rassemblé 4 fois 40 personnes pour la modique somme de... 6000 euros ! Une année « Capitale Verte » qui a mobilisé 13 millions d'euros, dont 8 sont partis dans la communication... Qu'est-ce que la com de Capitale Verte a changé à notre quotidien ?

La ville nature, l'éducation populaire, la sécurité. Voilà nos attentes en tant que Grenoblois !

Nous espérons que l'équipe municipale va revoir ses priorités pour 2023. En attendant, notre équipe vous souhaite ses meilleurs vœux pour 2023 ! Prenez soin de vous et de vos proches.

contact@nouveaugard-grenoble.fr
<https://nouveaugard-grenoble.fr>



Groupe « L'avenir ensemble en confiance »

Hosny BEN REDJEB et Olivier SIX

Nous défendons « une certaine idée » de l'action municipale

Crise sanitaire, guerre en Europe, événements climatiques extrêmes et flambée des prix dans tous les domaines (énergie, alimentation, transports...). Nous sommes dans une ère d'incertitudes multiples, avec des conséquences nombreuses sur le quotidien de chacun et particulièrement des plus modestes.

Nous avons en conséquence fait adopter un vœu au Conseil municipal de décembre 2022 demandant à Mme BORNE, 1er Ministre et aux Présidents de la Région, du Département et de la Métro que leurs politiques publiques donnent aux plus fragiles les moyens de faire face à la situation et à garder confiance en l'avenir.

Nous défendons « une certaine idée » de l'action Municipale, celle qui fait que la qualité de vie en ville et le « bien vivre ensemble » donnent de la confiance pour envisager l'avenir, celle qui contribue à concilier et non pas opposer les intérêts des uns aux autres et celle qui établit un climat d'écoute et de confiance.

Un budget est un acte d'engagements politiques qui doit ouvrir des perspectives or l'augmentation de plus de 25 % de la taxe foncière déjà décidé par la majorité pour le budget 2023 n'en ouvrira aucune.

Dans cette période difficile, un budget vertueux est celui qui n'abandonne pas une partie de la population à ses difficultés, c'est celui qui porte l'humain, la solidarité, le bien-vivre ensemble, la transition écologique, l'embellissement de la ville, la tranquillité publique, le logement, le soutien de la vie économique et de l'emploi...

Il faut pour cela renforcer le Service Public Municipal « le patrimoine de ceux qui n'en ont pas », et revenir sur les baisses du budget du CCAS (25,4 millions en 2016-2019, 2 millions en 2021), et les baisses des subventions aux associations (23,5 millions en 2016-2018, 2 en 2021). Ouvrir une fenêtre sur l'avenir de notre Ville, c'est favoriser à nouveau la cohésion sociale autour de valeurs communes. C'est agir pour son attractivité et sa qualité de vie.

Notre groupe est à vos côtés et vous souhaite une belle année 2023 !

Pour nous contacter : avenir.ensemble@grenoble.fr/07 86 38 52 32

JEUNE PUBLIC

Une fable écologique

Avec *Une chenille dans le cœur*, la compagnie grenobloise Infini Dehors signe une création qui interroge notre rapport au vivant avec sensibilité et poésie.

Au fil de ses spectacles, la metteuse en scène Natacha Dubois s'attache à « poser de vraies questions, y compris aux enfants, par le biais de l'émotion, du sensible et de l'imaginaire ». Après une résidence au TMG (Théâtre municipal de Grenoble) et à La Bobine, elle présente *Une chenille dans le cœur* à l'Espace 600. Cette pièce aux allures de conte métaphorique se passe dans une forêt où les arbres ont tous été coupés, sauf un, tandis qu'une petite fille a désespérément besoin qu'il soit abattu pour survivre... « Cette histoire simple en apparence déborde de ramifications offrant différentes pistes de lectures pour explorer notre rapport au monde et notre façon de l'habiter aujourd'hui et demain. » Pour donner vie à cette fable écologique,



© compagnie Infini Dehors

la compagnie s'appuie sur le savoir-faire des ateliers décor et costumes de la Ville, ainsi que la complicité de Tristan Dubois à la scénographie. Très visuelle, celle-ci allie manipulation, jeux d'ombres et masques évoquant différents animaux afin de « créer

un espace onirique propice à ouvrir en nous des possibles et imaginer l'avenir dans un monde usé jusqu'au désert ». ■ Annabel Brot

📍 À l'Espace 600 du 21 au 24 février. À partir de 8 ans. Tarifs : 6-13 €. Infos : espace600.fr



© Les Films du Camélia

FESTIVAL

Petites pépites sur grand écran

Du 31 janvier au 5 février, le Maudit festival nous offre une autre vision du cinéma avec une programmation originale et décalée.

Organisé par l'association Terreur Nocturne et concocté par une bande de jeunes cinéphiles passionnés, « le Maudit festival défend un cinéma différent, avec des films de genre, du cinéma populaire mais aussi du cinéma d'auteur hors des circuits commerciaux, porté vers la subversion et qui casse les codes », souligne Sarah Onave, responsable de la programmation. D'où une douzaine de propositions qui associent des pépites rares ou méconnues à des petits bijoux du patrimoine pour explorer l'histoire du cinéma parallèle. »

Ouverte à tous les pays et à toutes les

époques, cette troisième édition a pour film conducteur « Doubles et alter ego ». Au cinéma Juliet-Berto, on retrouve notamment : *Sœurs de sang* un film peu connu de Brian de Palma, *Double destinée* de Roberto Gavaldon, un chef-d'œuvre mexicain de 1946 entre drame et film noir, ou encore *The Crow* d'Alex Proyas, « un film maudit à tous les sens du terme ». Un documentaire signé Marie Losier programmé au Ciel et une proposition jeune public à Mon Ciné sont aussi à l'affiche. ■ AB

📍 Du 31 janvier au 5 février. Tarifs : 5,5-6,5 €. Infos : lemauditfestival.com



© Eloïse Mahieux



© Emma Grange



© SofianeTourAlami

SCÈNE LOCALE

Tremplin musical

La Cuvée Grenobloise 2023 s'annonce comme un grand cru avec douze jeunes talents qui distillent des musiques à savourer sans modération !

Depuis 2002, l'association Retour de Scène met en lumière des artistes locaux via La Cuvée Grenobloise. « Après une perte de dynamisme liée au Covid, on sent un véritable élan ! On a reçu près de 110 candidatures contre 80 l'an dernier, se réjouit Pascal Souvignet, chargé de l'accompagnement artistique. La sélection prouve la vitalité de la création locale, avec des artistes qui ont une identité forte et un vrai univers. »

Ces jeunes talents naviguent dans des esthétiques multiples. La pop, avec les sons vintage et décalés de Cocotte ou l'électro onirique et colorée de Fav. Le rock, qui se décline en version aride avec Stone Cavali, se teinte de références 90's chez Faith in Agony ou explose en version cosmique

dans les cuivres du groupe La Clate. On retrouve aussi le rap bouillonnant de Nemo Nebia, l'écriture percutante de la slameuse Maessane, le flow puissant de Jaly Luz qui fusionne reggae digital, hip-hop et sonorités latino-américaines... Grâce à La Cuvée, chacun-e bénéficiera d'un dispositif de soutien (formations, répétitions accompagnées...) et de valorisation avec les Micro'Cuvéés (vidéos sur les plateformes de streaming, les réseaux sociaux et TéléGrenoble).

Sans oublier une programmation lors des concerts organisés par Retour de Scène et ses partenaires : La Belle Électrique, Mix'Art, Le Prunier Sauvage, L'Ampérage... ■ Annabel Brot

i retourdescene.net



EXPO

Happy birthday !

Le musée de Grenoble célèbre le bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes et le centenaire de sa première salle consacrée aux antiquités égyptiennes avec Égyptologie.

Cette expo s'appuie sur ses collections pour mettre en avant deux figures locales incontournables en mêlant anecdotes et érudition. On croise d'abord Jean-François Champollion, qui a travaillé à partir de plusieurs pièces exposées : un sarcophage qu'il étudia pour son décor (et le corps qu'il contenait...) ou un vase canope qu'il n'hésita pas à faire chauffer au bain-marie pour démontrer son utilisation dans les rites funéraires !

On rencontre ensuite Louis de Saint-Ferriol (1814-1877). Ce collectionneur éclairé a rapporté d'un voyage en Égypte de nombreuses œuvres. Offertes à la Ville, elles ont été présentées pour la première fois au public en 1922. Ce magnifique ensemble de stèles, statuettes, cercueils et autres objets funéraires constitue aujourd'hui le cœur du fonds égyptien du musée, dont une partie est ici dévoilée.

Pour en découvrir davantage, il faudra patienter encore un peu puisque cette expo préfigure la nouvelle présentation de la collection égyptienne du musée la saison prochaine... ■ AB

i Au musée de Grenoble jusqu'au 19 février. Tarifs : 5-8 €, gratuit pour les moins de 26 ans et pour tous le premier dimanche du mois. Infos : 04 76 63 44 44 - museedegrenoble.fr.



© Musée de Grenoble



© Musée de Grenoble

À Orient'Alp, on ne perd pas le nord

Le club grenoblois « de tous les sports d'orientation » a multiplié les bons résultats à l'image d'Anico Kulow, Florence Herpin, Élodie Duchêne et Célestin Cochey qui ont porté haut les couleurs d'Orient'Alp lors des derniers championnats de France.

À pied, à ski, à VTT, en raid... À Orient'Alp, on pratique l'orientation sous toutes ses formes. Et avec un savoir-faire certain au vu du palmarès que se sont construit les « orienteurs » grenoblois au fil des années, avec quelques titres européens et mondiaux à la clé.

Contact direct avec la nature

Ces derniers mois, ils sont quatre à s'être notamment illustrés sur le plan national : d'Anico Kulow, Florence Herpin, Élodie Duchêne et Célestin Cochey. Des résultats satisfaisants mais presque secondaires. « Ce qui m'intéresse dans la discipline, au-delà du caractère unique de chaque



course, c'est le contact direct avec la nature et la combinaison des efforts physique et mental », explique Anico Kulow, championne de France en relais avec Florence Herpin et Élodie Duchêne en août dernier. Un rapport à la nature apprécié par ses coéquipières. « On développe une sensibilité à tous les détails de la forêt : relief, végétation, rochers, lumières... Ça me donne l'impression d'appartenir pleinement à cet environnement », note Florence. « Le fait d'évoluer en pleine nature oblige à être autonome dans sa prise de décision et d'assumer ses choix. La CO m'a vraiment aidée à grandir », complète Élodie.

Pour Célestin Cochey, champion de France longue distance en individuel (catégorie benjamins), qui pratique depuis sa plus tendre enfance, « l'ambiance, les copains et copines et pouvoir réfléchir en courant dans la nature » sont les principaux attraits de la discipline.

D'ici quelques années, il espère intégrer l'équipe de France et disputer les championnats du monde. Pour Élodie, l'ambition sera de continuer « à se faire plaisir sur des beaux terrains ». Une notion partagée par l'ensemble du groupe. Les résultats n'en sont que la conséquence. Une formule qui a plutôt réussi aux orienteurs grenoblois jusqu'ici... ■ Frédéric Sougey

BRÛLEURS DE LOUPS

Dylan Fabre, symbole de la réussite du club

À seulement 22 ans, Dylan Fabre ne fait pas encore figure d'ancien chez les Brûleurs de Loups mais ses performances en font déjà un élément fort du collectif grenoblois. Qui n'hésite pas à donner leur chance aux talents formés au club. « C'est vrai que ça fait quatre ans que je suis dans l'équipe et que je vois désormais arriver les petits jeunes. On a la chance à Grenoble d'avoir notre opportunité si on a le niveau. » Dylan, qui a débuté le hockey à quatre ans et demi « après un petit passage par le patinage, discipline où j'étais un peu trop « violent » (rires) », a franchi les étapes rapidement, passant par les sélections nationales chez les jeunes, jusqu'à se hisser chez les grands. « Jouer avec des Tartari, des Baylacq, que je regardais avec mes grands yeux d'enfant quand je venais voir les matchs,

ça fait quelque chose », convient l'attaquant de l'équipe championne de France.

Aujourd'hui, c'est lui, un des meilleurs buteurs de l'équipe et international français seniors depuis l'an passé, qui suscite l'admiration des jeunes (et des moins jeunes) supporteurs des Brûleurs de Loups. Que ces derniers en profitent, car le futur du talentueux Grenoblois devrait bientôt s'écrire hors des frontières, comme c'est le lot pour tous les meilleurs joueurs français de hockey sur glace. « C'est forcément dans un coin de ma tête. La Finlande, la Suède, la République tchèque sont des pays qui me font envie. C'est sans doute la prochaine étape. Mais pour que l'opportunité se présente un jour, je dois continuer à prendre du plaisir et à performer avec Grenoble. » ■ FS





© Jean-Sébastien Faure

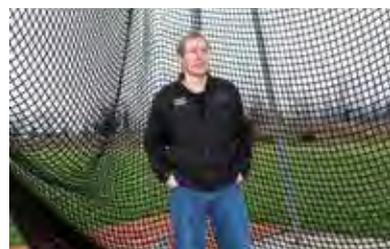
Sport et **transition** écologique : continuer la dynamique

Pendant toute l'année Capitale verte de l'Europe, le mouvement sportif grenoblois s'est réuni et a travaillé autour d'un « Défi » : passer à la vitesse supérieure autour de la question de la transition écologique. Un enjeu fondamental de notre société où le sport a son rôle à jouer en matière d'initiatives et d'engagement pour changer les habitudes et les comportements des pratiquant-es.

Après une conférence de lancement en janvier 2022 qui avait fixé les contours de ce défi, plusieurs ateliers pratiques et partages d'expérience ont rythmé l'année, où une vingtaine d'associations sportives de la ville ont pu exposer leurs expériences et évoquer leurs problématiques. « *L'objectif était dans un premier temps de créer des temps d'échanges pour partager les expériences de chacune puis de renseigner, informer et utiliser les participants par le biais d'interventions thématiques* » a expliqué Fanny Delavenne, en charge du suivi de l'opération pour l'Office Municipal des Sports, lors de la conférence Tremplin « Sports et Transition écologique : continuons la dynamique », organisée le 7 décembre dernier à l'Office du Tourisme de Grenoble. Un quatrième et dernier atelier s'est lui consacré à la « conduite du changement », ou comment accompagner les associations à passer véritablement à l'action.

Rendre les engagements visibles

La réunion a aussi été l'occasion de poser les bases pour la suite, avec des perspectives de travail qui s'étalent jusqu'à l'horizon 2030 et des premières actions concrètes pour 2023. Ces dernières s'imaginent autour de plusieurs directions, notamment enrichir et développer la plateforme de ressources déjà entamée en la rendant plus accessible, fonctionnelle et intuitive et travailler sur des actions communes avec les associations (opérations de nettoyage, collectes...) pour apporter davantage de visibilité aux engagements du mouvement sportif. Désormais les acteurs engagés se sont fixé l'objectif de répondre concrètement à une question très simple : « *Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ?* » ■ Frédéric Sougey



© Sylvain Frappat

Pierre Arnaud, président de l'Office Municipal des Sports

« En tant que président, ce que je vois c'est qu'on a créé tout au long de l'année 2022 une dynamique. Nous avons fait une première conférence lors de la Biennale des Villes en Transition il y a deux ans qui avait réuni dix clubs. Cette fois, avec le Défi, nous avons travaillé avec une vingtaine de clubs. C'est une première réussite, mais on se doit de faire mieux. Pour nous, désormais, l'axe fondamental, c'est comment on va continuer à aider les clubs. L'horizon est 2030 mais on doit y aller progressivement. En 2023, on doit continuer à avancer. Le monde sportif doit se mobiliser mais doit le faire avec d'autres. Il ne faut pas qu'on travaille tout seul, on a déjà travaillé avec pas mal d'acteurs en réseau en 2022, il faut continuer à développer cet état d'esprit. » ■

Un Défi en images

L'OMS et les clubs qui se sont engagés durant cette année ont monté une exposition photographique pour valoriser les actions menées dans le Défi. Inaugurée lors du Forum des Sports en septembre, elle se déplace maintenant. Depuis début janvier, vous pouvez découvrir les treize clichés consacrés chacun à une action (tri des déchets, recyclage, covoiturage...) à la Halle Clemenceau. L'exposition poursuivra son voyage dans les équipements sportifs de la ville (centres sportifs, piscines...) tout au long de 2023. ■

Boutiques éthiques

Du zéro déchet à l'inclusion en passant par les circuits courts: à Grenoble, les pratiques sociales et écoresponsables fleurissent parmi les commerçant-es. Par Alice Colmart

Mont Vrac, l'emballante épicerie sans emballage

Louise Delemazure a ouvert Mont Vrac en juin 2022, une épicerie 100 % vrac située place Saint-Bruno pour n'acheter que la quantité nécessaire.

Trouver tous les produits du quotidien avec le moins d'emballages possible, voilà l'objectif de Mont Vrac, une épicerie zéro-déchet née à Grenoble en 2022. À sa tête, la voisine Louise Delemazure, une ancienne consultante en systèmes d'information, qui avait besoin de remettre du sens dans son quotidien. « Je me sentais de plus en plus concernée par les problèmes environnementaux, et je souhaitais pouvoir m'investir à ce niveau-là », explique-t-elle.

Dès cette prise de conscience, le destin a fait son chemin. En 2019, alors cliente de l'épicerie Mont Vrac de Voiron, Louise rencontre la gérante qui lui annonce cher



© Alain Fischer

cher quelqu'un pour diriger un nouveau magasin à Grenoble... Le pas fut franchi.

Made in Grenoble

Ici, la plupart des produits (épicerie salée ou sucrée, pain, fruits et légumes, produits d'entretien et cosmétiques...) sont en vrac, pour une quantité à la demande. De quoi

limiter gaspillage alimentaire et déchets. Louise travaille avec des marques locales, voire de la région grenobloise, telles que la Savonnerie, les produits de la cave Noisel ou encore les chocolats Belledonne. ■ **37, place Saint-Bruno. Ouvert du mardi au samedi, de 9h à 13h et de 15h à 19h. Instagram - Facebook**

Chez Suzanne, l'épicerie sociale du quartier Saint-Bruno

« Tous les publics ont le droit de se nourrir correctement. Nous cherchons donc à proposer d'autres aliments que des conserves de raviolis », explique Pascal Garcia, vice-président de l'unité locale de Grenoble pour la Croix-Rouge, à l'origine du projet Chez Suzanne, lancé en juin 2022. Les clients peuvent trouver des produits variés, notamment issus de la banque alimentaire de Sassenage, et aussi, depuis peu, de producteurs locaux. À la différence d'une épicerie

solidaire, où tout le monde peut se rendre, l'épicerie sociale vise des publics en situation de précarité. Ces derniers sont d'abord accueillis à la Croix-Rouge, située Rue Kléber, avant d'être considérés comme tels. La Croix-Rouge a calculé leur « reste à vivre » : « Selon leurs revenus, les personnes pourront acheter des denrées plus ou moins chères. Ce qu'ils paieront 1,50 euro dans le commerce sera ici vendu 50 centimes », explique Pascal Garcia. L'équipe souhaite ainsi « inclure

les personnes dans la société afin qu'elles fassent leurs courses comme tout le monde ».

À noter qu'en plus de Chez Suzanne, une distribution alimentaire pour les étudiant-es est proposée le jeudi de 17h30 à 20h au sein de La Petite Pause, un équipement mis à disposition par la Ville de Grenoble, rue du 4^e Régiment du Génie. ■

31, rue Nicolas-Chorier. Ouvert le mardi de 13h à 18h30 et le vendredi de 9h à 15h30



© Alain Fischer

Flon Flon, fleuriste au fil des saisons

Un projet qu'elle souhaitait « personnel » : voilà comment Kahena Boukhechem présente Flon Flon, une boutique qu'elle a lancée en mai dernier, après avoir travaillé pendant plusieurs années chez des fleuristes. « J'avais envie de monter un lieu chaleureux, qui me ressemble, où les fleurs proposées suivent la saisonnalité. »

Des productions françaises

Si actuellement, en France, neuf fleurs sur dix proviennent de l'étranger, il est impossible en cette saison hivernale de trouver des roses chez Flon Flon. En effet, place ici aux fleurs du moment : des anémones, des renoncules, des tulipes... Toutes produites en France, dans la mesure du possible. « Depuis plusieurs années, le sud

de la France propose de belles productions. Je me fournis dans cette région, mais aussi partout en France et un peu plus loin en Europe. »

Une seconde vie aux objets

En dehors des fleurs, la boutique de Kahena fait la part belle aux trouvailles. Çà et là, le client trouve des meubles, des vases vintage, des poteries, dénichées dans des brocantes... « J'aime les objets anciens, ceux qui ont vécu », confie cette passionnée. Sont également proposés des bouquets de fleurs fraîches séchées sur place. Une alternative écologique, afin de fleurir durablement les intérieurs. ■ **23, rue de la Poste. Ouvert du mardi au samedi de 10h à 19h et livraison vélo par Sicklo**

L'Atypik, un café-restaurant singulier pour un monde pluriel

Dans le centre historique de Grenoble, l'Atypik accompagne les personnes autistes dans leur vie sociale et professionnelle. Une initiative qui leur permet de découvrir en douceur le monde du travail.



© Alain Fischer

Depuis son ouverture en 2013, le café-restaurant l'Atypik s'inscrit dans le champ de l'économie sociale et solidaire et propose des mises en situation professionnelle pour les autistes. « C'est un lieu ouvert à celles et ceux qui pourraient se sentir écartés de la société », indique Muriel, cofondatrice du restaurant associatif, qu'elle coordonne avec d'autres parents et des personnes autistes. La structure a donc pour vocation première d'aider et de comprendre les personnes présentant des Troubles du Spectre Autistique (TSA). « Nous souhaitons leur permettre d'avoir une vie sociale et de pouvoir vivre normalement. L'idée est d'être dans la mixité sociale, entre personnes autistes et non autistes. »

Le projet fonctionne avec une équipe composée de bénévoles et d'employés. Trois plats du jour, végétariens, à base de viande et de poisson sont proposés du lundi au vendredi midi. Les produits sont frais, issus de circuits courts, et biologiques autant que possible.

En plus de la restauration, l'Atypik propose des permanences d'échange, des ateliers, des animations et des rencontres pour « favoriser le vivre-ensemble ». ■

10, place Edmond-Arnaud. Du lundi au samedi de 10 h 30 à 15 heures



© Alain Fischer

Champollion, l'éveil grenoblois

Fruit de dix-sept années de travail acharné et d'une concurrence parfois féroce avec les savants européens, le déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion il y a deux cents ans, en 1822, est aussi une aventure grenobloise. Des lieux emblématiques de Grenoble portent le nom ou la trace de Jean-François Champollion, dit Champollion-le Jeune et de son frère Jacques-Joseph, dit Champollion-Figeac.

Né à Figeac dans le Lot le 23 décembre 1790 d'une mère quercinoise et d'un père dauphinois, Jean-François Champollion passe sa jeunesse à Grenoble. À l'âge de dix ans il rejoint son frère Jacques-Joseph, de douze ans son aîné, qui est aussi son parrain. Il poursuit sa scolarité à l'école centrale, lieu de forma-

tion encyclopédique, ancêtre du lycée Stendhal. Là, Champollion rencontre Louis Vicat (l'inventeur des liants pour le ciment), suit le cours de botanique de Dominique Villars et le cours de dessin de Louis-Joseph Jay, fondateur du musée de Grenoble. Mais quand l'école centrale devient lycée impérial sous Napoléon 1^{er}, l'enseignement devient moins encyclopédique, et la discipline quasi militaire ne convient pas à Champollion. Il s'ennuie, mais assouvit sa passion pour les langues anciennes en apprenant le latin, le grec l'hébreu, l'arabe, le syriaque, l'araméen...

« Fleur de printemps »

En 1807, il présente un mémoire sur les toponymes égyptiens, soutenance à laquelle le mathématicien Joseph Fourier, alors préfet et ancien membre de l'équipe d'égyptologie de Bonaparte aurait été présent. Fourier prend Jacques-Joseph comme collaborateur pour la préface de la Description de l'Égypte. Jean-François obtient de son frère d'aller à la capitale étudier l'Égypte. De 1807 à 1809 il est inscrit comme élève orientaliste au Collège de France et à l'école des langues orientales. À son retour en 1809, Fourier le nomme, ainsi que son frère, professeur à la Faculté des lettres de Grenoble où il enseigne l'histoire ancienne. Nommé directeur adjoint de la bibliothèque municipale par son frère devenu directeur en 1812, il épouse par la suite la fille d'un gantier grenoblois, Rosine Blanc avec laquelle il a une fille en 1824, Zoraïde, « Fleur de printemps » en arabe. Quoique très fier d'elle, il ne la verra pas beaucoup, sa vie le menant sur les rives de la Seine et du Nil.

Jacques-Joseph Champollion

« Je fus tour à tour son père, son maître, son élève. » Jacques-Joseph est un autodidacte passionné de langues anciennes, d'histoire antique et d'archéologie. Il devient professeur de grec à la faculté des lettres et directeur de la bibliothèque municipale de Grenoble qu'il contribue à faire rayonner en accroissant les collections. Il épouse Zoé Berriat, sœur du futur maire, Luc Berriat. Puis, à la fin des années 1810, il continue sa carrière à Paris comme conservateur du département des manuscrits de la Bibliothèque royale et professeur de paléographie à l'École des chartes. Jacques-Joseph veille sur son frère toute sa vie et, après sa mort (1832), publie ses manuscrits et assure la protection de sa mémoire. ■ Anne Maheu

i Musée Champollion, à Vif
culture.isere.fr

L'égyptologie au musée de Grenoble : exposition consacrée à l'histoire de l'Égypte antique dans les collections grenobloises jusqu'au 19 février 2023.

« Champo » dans l'espace public

- **Le lycée Champollion**, construit en 1884, est à l'origine le lycée de garçons de Grenoble. C'est à l'occasion du centenaire du déchiffrement des hiéroglyphes (1922), et à l'initiative du proviseur que le nom du savant lui est attribué.
- **La rue Champollion** relie la rue Dominique-Villars à la rue de Strasbourg ; auparavant Chemin Neuf, elle a été dénommée ainsi en 1856.

© Ville de Grenoble / Musée de Grenoble - J.L. Lacroix / Domaine public



RENTÉE SCOLAIRE 2023



Vous arrivez à Grenoble ?



Votre enfant entre en maternelle ?



Vous avez déménagé ?



C'est le moment pour les inscriptions scolaires !

Du jeudi 12 janvier au mercredi 8 mars 2023, pensez à inscrire votre enfant dans une école publique pour la rentrée de septembre. Notez-le bien : un certificat d'inscription de la mairie est indispensable pour l'inscription de votre enfant.

Comment faire ?

- 1 **Téléchargez votre dossier** d'inscription sur grenoble.fr/inscriptions-scolaires ou retirez-le auprès d'une Maison des Habitant-es.
- 2 **Remettez votre dossier** complet, avec les pièces nécessaires, auprès de l'une des Maisons des Habitant-es ou par courriel à l'adresse kiosque@grenoble.fr.

- 3 **Un certificat d'inscription scolaire vous sera envoyé**, précisant le nom de l'école de votre enfant, ses coordonnées téléphoniques et le nom de sa directrice ou directeur.



- 4 **Prenez rendez-vous avec la direction de cette école pour valider l'admission, et présentez-vous à ce rendez-vous** avec le certificat d'inscription, le certificat de radiation si votre enfant vient d'un autre établissement, le carnet de santé de votre enfant et le livret de famille.
- 5 **Pour tout complément ou cas particulier, une seule adresse : grenoble.fr/inscriptions-scolaires**

Où trouver votre Maison des Habitant-es ?

Secteur 1 : **MdH Chorier-Berriat**, 10, rue Henry -Le-Chatelier

Secteur 2 : **MdH Centre-ville**, 2, rue du Vieux-Temple - **MdH Bois-d'Artas**, 3, rue Augereau

Secteur 3 : **MdH Anatole-France**, 68 bis, rue Anatole-France

Secteur 4 : **MdH Capuche**, 58, rue de Stalingrad

Secteur 5 : **MdH Abbaye-Jouhaux**, 1, place de la Commune de 1871 - **MdH Teisseire-Malherbe**, 110, avenue Jean-Perrot

Secteur 6 : **MdH Le Patio**, 97, galerie de l'Arlequin - **MdH Baladins**, 31, place des Géants - **MdH Prémol**, 7 rue Henry-Duhamel

vie quotidienne



enfance, éducation et jeunesse

vie scolaire

inscriptions scolaires

DÉMOGRAPHIE

Recensement 2023, c'est parti !

La campagne 2023 du recensement se déroulera du 19 janvier au 25 février 2023.

À quoi ça sert ?

- Connaître les caractéristiques démographiques et sociales de la population française.
- Déterminer la dotation de l'État au budget de la commune car elle dépend du nombre d'habitant-es.
- Ajuster les actions de la commune aux besoins de sa population, grâce aux évolutions et caractéristiques constatées.

Comment ça se passe ?

- 8 % de la population grenobloise est recensée chaque année, soit 40 % sur cinq ans, ce qui permet d'assurer une analyse en continu de ses évolutions.
- Les comparaisons chiffrées s'effectuent entre des périodes de cinq ans avec un



décalage dans le temps et non pas directement d'une année sur l'autre.

- La commune organise le recensement sous le contrôle de l'INSEE : du recrutement des agents recenseurs à la clôture des opérations.

Mes droits et devoirs si je suis recensé-e :

- Je vérifie que la personne qui me contacte est bien l'agent recenseur : j'ai reçu une lettre préalable de la mairie m'indiquant que je serai recensé-e et l'agent-e est muni-e d'un document attestant de sa qualité.
- La réponse au recensement est obligatoire et je peux être sanctionné-e si je ne le fais pas.

- Je dois, si possible, faire mon recensement sur Internet, sur le site sécurisé de l'INSEE : à domicile ou dans des points d'accès publics (Maison des Habitant-es, Hôtel de Ville).
- Si j'ai une question, je sollicite l'agent-e recenseur-euse ou le service Relations aux usagers à l'Hôtel de Ville au 04 76 76 36 36.

Et mes données personnelles, qu'en fait-on ?

Dès la clôture du recensement, l'ensemble des questionnaires sont anonymisés et aucune donnée personnelle n'est conservée. ■

numéros utiles



Vie quotidienne

Mairie de Grenoble :

04 76 76 36 36
grenoble.fr

Information Personnes Âgées :

04 76 69 45 45

Déchets/tri : 0 800 50 00 27 (gratuit depuis un fixe)

Santé

Centre antipoison :

04 72 11 69 11

Pharmacie de garde : 3915

CHU de Grenoble :

04 76 76 75 75

SOS Vétérinaires :

04 76 47 66 66

SOS Médecins :

04 38 701 701
(7j/7 et 24h/24)

Déplacements

AlloTAG & INFOTRAFIC

04 38 70 38 70 (service 24/7, téléconseillers) du lundi au samedi, 8 heures à 18 h 30
tag.fr

Allo Métrovélo :

0820 22 38 38 (0,12 €/mn)

Citiz : 04 76 24 57 25

Cycle urbain : 06 31 54 54 83

Taxis grenoblois :

04 76 54 42 54

Numéros d'urgence

Police Secours : 17

SAMU : 15

Pompiers : 18

Numéro d'urgence européen : 112

Enfants disparus : 116 000

Hébergement d'urgence : 115

Hôtel de Police :

04 76 60 40 40

Gendarmerie :

04 76 20 37 00

Secours en montagne :

04 76 22 22 22



Antoine a grandi dans le bassin vizillois. Diplômé de l'Institut de Géographie Alpine, il commence sa carrière comme professeur des écoles. « *Dès mes études, je faisais de l'aide aux devoirs et j'avais envie d'aller vers l'action sociale car j'ai toujours pensé que les problèmes de comportement n'existent pas mais traduisent quelque chose...* »

“Se saluer, se serrer la main, c'est essentiel.”

Il devient rapidement enseignant spécialisé en ITEP (Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique) où il travaille avec des jeunes souffrant de troubles de la personnalité, puis rejoint le Codase et s'occupe alors d'ados désocialisés ou en errance. Il enseigne ensuite à la Maison d'Arrêt de Varcès auprès d'un public en grande détresse et parfois en situation d'illettrisme. « *Ces rencontres fondatrices m'ont permis de me former à la relation éducative.* »

Hospitalité et proximité

En 2012, il répond à un appel à candidature pour créer un dispositif inédit dédié aux jeunes en décrochage scolaire. « *J'ai proposé un projet inspiré de mon expérience et on m'a fait confiance. C'est ainsi qu'est né Starter. Implantée au lycée professionnel Guynemer, cette classe de troisième articule enseignements généraux et découverte du monde du travail. L'approche est basée sur l'hospitalité du quotidien, l'empathie, la mise en confiance et la commu-*



Antoine Gentil

L'éducation particulière

Enseignant spécialisé, Antoine Gentil accompagne les jeunes en décrochage scolaire en pilotant Starter. Expérimental et innovant, ce dispositif grenoblois unique en France met en pratique une pédagogie privilégiant l'écoute, la confiance mutuelle et le dialogue.

nication. « *Mon travail ne commence pas dans la classe mais au portail. Chaque jour, j'accueille les élèves. Échanger, se saluer, se serrer la main, c'est essentiel!* » La proximité avec les jeunes

se double d'un contact très régulier avec les familles. Starter mobilise par ailleurs l'ensemble des partenaires de l'aide sociale à l'Enfance, qui travaillent en synergie pour être au plus près des besoins.

Un accompagnement inconditionnel

En effet, la force du projet est de placer les jeunes au cœur du dispositif. Face à des situations personnelles complexes ou douloureuses, « le mantra est : tu es comme tu es et on travaille avec. » Bref il s'agit de rester positif... mais aussi authentique. « *Les élèves doivent pouvoir se remettre parfois en cause, ça passe par des moments où l'on dit qu'on n'est pas d'accord. Il faut savoir incarner les limites, être pugnace mais en douceur. Et toujours dans le dialogue!* »

“Être pugnace mais en douceur. Et toujours dans le dialogue!”

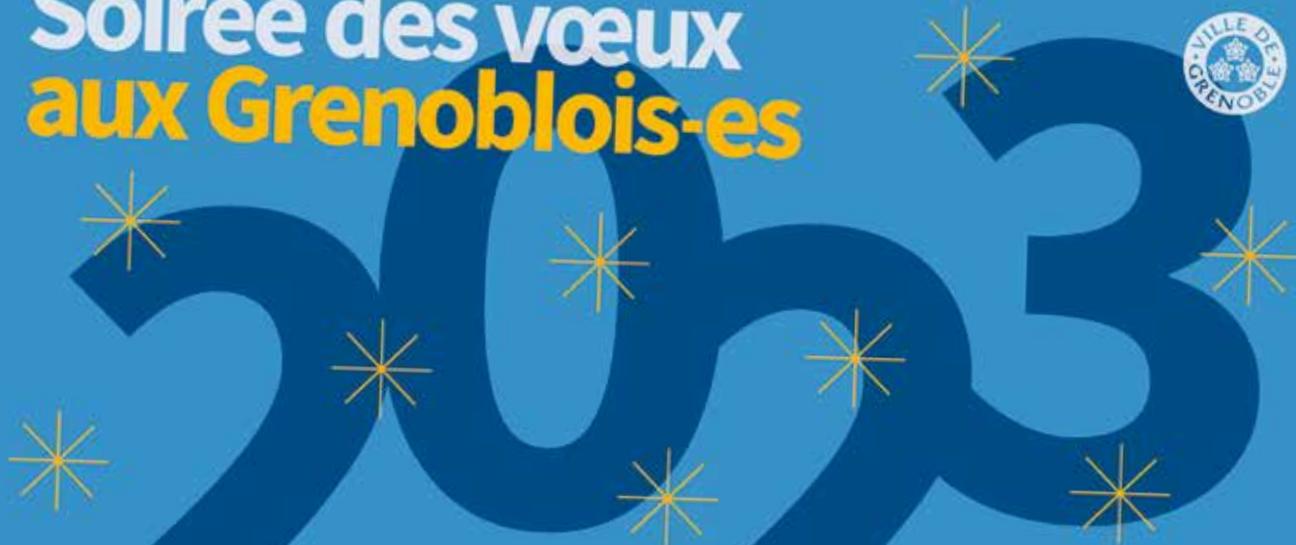
L'équipe enseignante leur apporte aussi repère et soutien indéfectibles puisqu'il n'y a jamais d'exclusion. « *Pendant un an, on les aide à se construire, en sachant qu'ils peuvent compter sur nous. Parfois on vit des drames, mais il y a toujours quelque chose à faire! Même si on ne résout pas tout et qu'on n'est pas des super-héros, on est un lieu qui leur donne une place : être élève.* » Starter a récemment fait l'objet du film documentaire *Un bon début*, d'Agnès et Xabi Molia, qui relate une année d'immersion dans le dispositif. ■ Annabel Brot **📍 Pour l'organisation de projections-débats avec l'équipe du film : parer@caramail.fr**

© Alain Fischer

Grenoble les rendez-vous



Soirée des vœux aux Grenoblois-es



Samedi 14 janvier • 17h – 21h • Mairie de Grenoble
Musique et ateliers artistiques Entrée libre • Infos: grenoble.fr